

# ABONNEMENT

## EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

Canada: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50  
Etats-Unis: 12 mois, \$3.00; 6 mois, \$1.50  
Les abonnements sont de 6 mois et d'un an  
du 1er et du 15 de chaque mois.  
L'abonnement sera de \$4.00 s'il n'est pas  
payé d'avance.

## EDITION HEBDOMADAIRE.

Canada: 12 mois, \$1.00.  
Etats-Unis: 12 mois, \$1.00.  
Les abonnements de cette Edition seront  
payables par avance.

# COURRIER DE ST. HYACINTHE.

Politique, Agricole, Commercial, Littéraire et d'Annonces.

Vol. 26

Edition Semi-Quotidienne.—St. Hyacinthe, P.Q., Jeudi 31 Octobre 1878.

No. 99

## Adresses d'Affaires A MONTREAL.

Les visiteurs de Montréal feront bien de con-  
sultar la liste suivante des maisons d'affaires  
recommandables en faisant leurs achats où les  
meilleures marchandises peuvent être acquises  
au plus bas prix. Voyez aux Hôtels!

### Fabrique Canadienne de Bandages.

F. Gross (établi en 1855) 638 et 690 Rue  
Craig. Membres Artificiels faits à l'ordre. Mar-  
chandises en Caoutchouc. Les Bretelles d'A-  
cier pour les Epaules et l'Expansion de la Poi-  
trine. Coutellerie de toute description faite à  
demande.

### Fabricants de Fusils.

T. BERTY & Co. fabricants et importateurs de  
fusils, objets de pêche, patins, etc., 687, Rue  
Craig.

### Hôtels.

HOTEL DE LA CITE, Rue St. Joseph, 78 à 82, C.  
Larin, propriétaire. Très bon logement,  
bonnes tables et cour. Prix modérés.

### Importateur.

D. C. BROUSSARD, importateur d'Épicerie, Vins  
et Liqueurs, en gros, 123 Rue Notre-Dame.

### Manufacture de Broses.

C. BOURGEOIS, fabricant de Broses et mar-  
chand de toutes sortes de Broses, coin de la  
Rue St. Paul. Entrée 14 rue St. Jean Baptiste.

### Manufacturiers de Chaussures en gros.

LALANNE & BLANCHET, 311, Rue St. Paul. Toutes  
Commandes (par milles ou autrement) exé-  
cutées avec promptitude et à bas prix.

### Manufacturier de Meubles.

A. BÉLANGER, 275 Rue Notre-Dame. Fournitures  
de toutes sortes en grande variété. Grand  
assortiment. Prix très bas.

### Marchands de Cuir.

O. DELORME, Marchand de Cuir et Fournitures  
pour Cordonniers, 533 Rue St. Paul, 2ème  
porte de la Rue McGill. Toujours en main  
un stock complet au plus bas prix.

M. C. GALANNEAU, Marchand de Cuir et Fourni-  
tures pour Cordonniers, 275 Rue St. Paul.  
Grand assortiment. Prix très bas.

MILTON McDONALD, marchand de Cuir et Fourni-  
tures pour Cordonniers en gros et en détail.  
530 Rue St. Paul.

### Marchand Tailleur.

MAISON DE LA PUSSANCE (aussi drapiers) coin des  
Rues Notre-Dame et Bonsecours. Le maga-  
sin de hardes et de nouveautés à meilleur  
marché de la ville. Ordres exécutés en douze  
heures.

### Montres et Bijouteries.

E. E. BEAUDRY, successeur de L. P. Bévin, coin  
des Rues Notre-Dame et St. Vincent. Montres,  
Horloges, Bijouteries, Argenterie, Coutellerie,  
objets de fantaisie, objets plaqués en or et en  
argent avec élégance et promptitude.

### L. P. DUFRESNE

Marchand de  
MONTRES.  
En Or et en Argent. Au coin Électrique,  
88 Rue St. Joseph, Montréal.

### Ouvrages en Fil de Fer.

T. G. BUCY, 560, Rue Craig. Fabricant d'ou-  
vrages en fil de métal.

## LA "CITOYENNE"

COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA.

### Département de la

VIE, des ACCIDENTS et de la Garantie

Sous le Patronage de

SA GRANDEUR MGR. BOURGET

Evêque de Montréal.

SIR HUGH ALLAN, Président.

EDWARD STARK, Gérant.

## LA "CITOYENNE"

est la seule assurance donnant des profits aux

Assurés contre les Accidents

Les Secrétaires de Comté et de Paroisses et

autres employés, obligés de donner des cautions,

s'éviteront du trouble et une responsabilité sou-  
vent à charge à leurs amis, en prenant une

Police de Garantie dans cette Compagnie.

## La "Citoyenne"

Emet des Polices sur la Vie aux taux les plus

modérés tout en offrant les meilleures garan-  
ties possibles.

Cette compagnie est essentiellement Cana-  
dienne.

Bureau: RUE CASCADES,

En face de chez F. Cadoret.

W. H. PAMBRUN,

Employé à la Banque des Marchands,

Agent.

St. Hyacinthe, 22 Août 1875.—8p12m

## EMPLACEMENTS DE CHOIX.

Ceux qui voudront acquérir sur les limites  
de la ville de St. Hyacinthe, les plus beaux lots  
avec ou sans bâtisses, bien plantés d'arbres, sur  
la partie navigable du Yamaska doivent s'em-  
presser de s'adresser à

M. A. KEROACK,

St. Hyacinthe

On au No. 505, Rue St. Paul

Aussi au plus beaux sites de commerce

de St. Hyacinthe en face de la Banque, bien

latti et rapportant de bons revenus

S'adresser aux mêmes places que ci-dessus.

### HOTEL NATIONAL

Tenu par

ANTOINE DAME, ST. CESAIRE

Cet hôtel vient d'être remis à neuf et offre

aux voyageurs tout le confort d'un hôtel de

première classe. Une vaste salle est à la dis-  
position des commis voyageurs.

Juillet 1878

LE DOCTEUR FRÉDÉRIC-DESPARS  
médecin et chirurgien etc.,

informe ses amis et le public de St. Hyacinthe  
et des environs qu'il vient d'ouvrir dans le  
Bleu Bellumour (près de la pharmacie du Dr.  
St. Jacques) rue St. Denis un bureau où il pourra  
être consulté à toutes heures du jour et de la  
nuite. Le Dr. ayant suivi un cours spécial pour  
l'étude des maladies des yeux et des oreilles,  
croit être en état de traiter convenablement ces  
affections.

Résidence privée au-dessus de son office

POUR 50 CENTS Nous expédi-  
rons 1 élégante chaîne de montre et  
cachet, 1 paire de boutons de  
manchettes, 1 do de chemise, 1  
do de faux-col, 1 bague unie, 1  
épingle en diamant de Paris. Prix  
\$4. Le fonds de commerce, \$100,-  
000, doit être vendu. Catalogue il-  
lustré de bijouterie, montres avec  
chaîne et montre en argent, ré-  
gulateur, \$4. Montre gratis aux  
agents.

MILTON NORTON NOVELTY CO.  
Importers Montréal, P. Q.

CERTIFICAT

Nous soussignés, certifions que nous faisons  
usage des conteneurs en caoutchouc fabriqués par  
M. J. Bie, Leblanc, de Lévis, et que nous  
avons de bonne qualité, tant sous le rapport du  
fini que pour la durée de la tranchée. Nous  
sommes heureux de rendre ce témoignage.

A vendre chez MM. Lapière & Gendron.

POUSSAINT LAFAMME, } Bouchers  
FRANÇOIS DAIGNEAULT, }

CATARHIE:

5 ans de Maladie guérie par 4 bouteilles du  
Grand Remède Constitutionnel Cathartique  
Douleurs d'Epaules, Des et Pouxons et  
Crachements disparus.

ST. ARMAND, P. Q., 12 Sept. 1878.

T. J. B. HARDING,

Cher Monsieur,—Désireux de faire connaître  
les mérites du grand Remède Constitutionnel  
Cathartique, je vous communique ce qu'il m'a  
fait. J'ai 29 ans, étais malade depuis 5 ans,  
j'avais employé 3 ou 4 médecins et essayé beau-  
coup de remèdes sans qu'il y eût de soulagement,  
au contraire l'autisme dernier j'étais assés mal  
pour ne travailler qu'une heure à la fois, j'avais  
mal sous l'épaule et dans le dos  
et une souffrance dans le pouxon droit, comme  
s'il y avait un poids dessus, salivant beau-  
coup. Telle était ma condition quand je pris  
votre remède cathartique. La première bouteil-  
le soulagea ma douleur et me donna de l'appétit  
et après la quatrième, j'étais rétabli au point de  
travailler fortement et continuellement, au bu-  
chage et à la terre neuve, et j'ai travaillé à cela  
toute l'année. J'attribue ma guérison à la grâce  
de Dieu et à l'usage de votre Grand Remède  
Cathartique. Très humblement.

HENRY SNIDER.

Prix \$1 la bouteille. A vendre chez les dro-  
guistes. [3-77-D.S.C.3] p.

HOTEL de QUEBEC

Tenu par

LOUIS BRADEUR

PLACE DU MARCHE, ST. HYACINTHE.

Le public trouvera à cet Hôtel, une accom-  
modation de première classe, Bons lits, Linge-  
rie, Cuisine, Repas à toute heure, et Bonne  
Écurie, 15-5-77 1a3

Hotel à Lawrenceville.

TENUE par ALFRED CHEVALIER.

Les voyageurs trouveront à cet hôtel, tout le  
confort désirable, bons lits, bonne table et  
bonnes écuries pour les chevaux. Enfin les  
voyageurs trouveront que cet hôtel est tenu  
pour un hôtel de première classe.

ALFRED CHEVALIER.

Lawrenceville, 14 septembre 1877.

ON DEMANDE

DES AGENTS pour vendre LA PLUME

MAGIQUE qui écrit avec de l'eau froide

L'écrit n'est pas nécessaire, elle est indélébile

Tout le monde la désire. Échantillons 10 cts.,

trois pour 25 cts; un catalogue pour une

estampille. MONTREAL NOVELTY CO.

20 Juillet, 1877.—D.S.F.

A VENDRE.

A St. Pie dans le petit Rang St. François, à

2 milles de l'Eglise. Deux Terres formant 110

arpents, partie en culture, et partie en bois avec

3 Sucrieries, Maison, Granges, Ecuries, Remises

et autres dépendances, le tout de première classe.

Aussi: Moulins à Scie et à Farine, (ces der-  
niers peuvent être vendus séparément).

Pour informations s'adresser à

O. MORIN,

Propriétaire, St. Pie.

On à L. P. MORIN, St. Hyacinthe.

St. Pie 28 Mars 1877.

Terre à Vendre.

100 acres de terre dont 40 en bon état de

culture le reste en bois mêlé cette terre est si-  
tuée dans le 12e Rang du Township de Durham

Comté de Drummond, à deux milles de la Sta-  
tion de South Durham.

Pour plus amples informations, s'adresser à

MM. PAMBRUN & LAMOTHE,

Rue CASCADES, Agents Généraux.

St. Hyacinthe, 9 Novembre 1877.

Terre à vendre.

A la montagne de Shefford, le cinquième lot

200 acres de terre en superficie comprenant

deux belles sucrieries et un beau verger, avec

maison, hangar, écuries, bergerie dessus con-  
struits. Au-dessus de cent arpents sont en bon

état de culture, aussi onze vaches à lai-  
cheux et instruments agricoles.

Conditions très faciles s'adresser à

ABRAHAM DESROCHES.

West Shefford 31 Août 1877.

IMPORTANT aux FAISEURS de BEURRE

An Agent actif pour introduire dans les

townships The Victor Butter Work-

er Échantillon de la machine gratis aux agents

Prix \$6, \$7, et \$8 chaque. Un Million a été vendu

par le Dominion. Applications faites immé-  
diatement avec une estampille pour une circulai-

re à VICTOR, WHINGER & CO.

Brockville, Ont.

## IMPRIMERIE DU COURRIER RENE GASCANES ST. HYACINTHE

L'Atelier est fourni d'un Matériel  
Neuf et dans les derniers gonts, et de tout  
ce qui est nécessaire pour entreprendre l'im-  
pression de  
Livres, Brochures, Circu-  
lares, Prospectus,  
et autres ouvrages plus ou moins volumineux.

aussi  
CARTES DE VISITE OU D'AFFAIRES.  
MEMORANDUMS,  
TETES DE COMPTE,  
LITRES FUNERAIRES,  
AFFICHES,  
PANCARTES,  
PLACARDS,  
PROGRAMMES.

De toute Grandeur. De toute Couleur. Avec  
Dorure ou plusieurs couleurs. Sur Papier Blanc  
ou de Couleur, ou sur Carte ou Carton.

## BLANCS DE TOUTES SORTES POUR

AVOCAT, NOTAIRE, GREFIER, HUIS-  
SIER, SECRÉTAIRE-TRÉSORIER  
D'ÉCOLE OU MUNICIPALITÉ.

Blancs de Rôle, Listes Electorales.

FARMER'S JOURNAL. 1 fois par semaine. Abonnement \$t.

## COURRIER DE ST. HYACINTHE

Est publié à Deux Editions, et est le plus répandu dans  
cette partie de la province; Il offre un grand avantage aux per-  
sonnes qui veulent annoncer avec profit.

Edition de 3 fois par semaine: Prix d'abonnement au Canada et  
aux Etats-Unis, 12 mois \$3.00; 6 mois \$1.50.

Si l'abonnement n'est payé qu'à la fin de l'année, il sera  
chargé \$4.00.

## COURRIER DE ST. HYACINTHE ET JOURNAL D'AGRICULTURE.

Publié 1 fois par semaine, a une très grande circulation et offre d'e  
grands avantages aux annonceurs qui veulent s'a-  
dresser à la Classe Agricole.

Abonnement 12 mois d'avance \$1.00 au Canada et Etats-Unis.

BOUCHER DE LABRUÈRE, Éditeur-Propriétaire.

SICOTTE & TELLIER.  
AVOCATS.  
Tiennent leur bureau sur la rue St. Denis.  
Suivront les cours Criminelles et Civiles.  
V. B. SICOTTE LOUIS TELLIER  
St. Hyacinthe, 30 septembre 1875.

DELABRUÈRE & BEAUCHEMIN,  
AVOCATS  
MM. DELABRUÈRE & BEAUCHEMIN suivront les  
cours supérieurs, de Circuit et de Magistrats  
de Districts—Bureau: sur la Rue St. Denis.  
BOUCHER DE LABRUÈRE. A. O. T. BEAUCHEMIN.

L. S. ADAM  
NOTAIRE.  
Bureau: Rue St. Denis.  
M. Adam a ouvert un Bureau d'Agent Gé-  
néral et se chargera de toute affaire que l'on  
voudra bien lui confier, tel que collection,  
vente d'immeubles, etc., etc.  
St. Hyacinthe, 6 Août 1874.—125.

ANTOINE DAME  
Hôtelier de St. Césaire  
Bonne Table, Bons Lits, Prix Modérés.  
Bonne Cour et vastes Ecuries.  
Juin 1874.

HOTEL D'UNION.  
Tenu par  
GODFROY GENDREAU  
Roxton-Falls.

U. S. MALLE.  
Les Personnes Eloignées, traitées par la  
malade avec succès complet, en décrivant  
leurs Symptômes.  
(Demandez notre papier illustré, envoyé gratis.)

AIR OXYGÉNÉ  
DU DR. TOWNSEND!  
GUÉRIRA:  
CATARHE! Pourquoi? Parce que la respi-  
ration est le seul moyen d'ar-  
river aux conduits de l'air, au  
Traitement par corbeau, et la Catarrhe les al-  
la mallo, une seule fois. Employez le traitement  
d'air oxygéné. Décrivez la prescription, et la  
votre cas, guérison est garantie.

Bronchites Pourquoi? Pour la raison ob-  
vie plus haut. Les bronches  
sont des tubes qui conduisent  
l'air aux pouxons, conséquem-  
ment, sont priés de la respiration va direc-  
tement à notre tronc au siège de la maladie,  
journal illustré, et si on suit bien les pres-  
criptions nous garantissons la  
guérison des bronchites.

ASTHME! Pourquoi? Parce que l'asthme  
est une contraction des bron-  
ches causée par l'inflammation  
de leurs membranes mu-  
queuses. Employez l'air oxy-  
géné suivant la direction et  
vous serez guéri, comme l'ont  
été des cas de plus de 20 ans.

Consommation! Pourquoi? Parce que des cen-  
taines de cas ont été guéries,  
dont quelques uns étaient con-  
sidérés incurables. Les 3 des cas de con-  
sommation sont causés par la  
Région guérie à Catarrhe. Nous garantissons  
l'Air Oxygéné, la guérison si pris à point.

MALADIES DU  
SANG Le sang peut être purifié par  
l'Air Oxygéné du Dr. Town-  
send plus promptement que  
par aucun autre remède con-  
nu. Parce que cet air est aspi-  
ré, passe à travers les poux-  
ons, et vient en contact avec  
le sang quand il est pressé  
dans les pouxons par l'action  
du cœur. Plus il y a d'Oxygène  
dans le sang, plus il est pur.

CANCERS  
TUMEURS! Quand l'Oxygène vient en con-  
tact avec les impuretés du sang  
il le brûle et il réchauffe le  
sang partout où il se trouve  
dans ses évolutions à travers  
le système. Si le sang est pur  
ne peut être malade. Le  
mercure et autres impuretés  
sont chassés du sang. Nous  
garantissons de purifier le  
sang trois fois plus vite que  
par aucun autre remède.

W. M. PARK, M.D.  
De l'Hôpital Mc-  
Clellan, de Phila-  
delphie, est chargé  
de ce départ.

Adressez les lettres comme avant, à  
E. F. TOWNSEND, M. D.  
122 High Street, Providence, R.I.

Les médecins qui veulent pratiquer ce remède  
peuvent avoir un permis, et avoir notre papier  
illustré pour s'annoncer. Adresse comme ci-haut.

## AVERTISSEMENT.

Des personnes, sans principes, de Boston et ail-  
leurs, ont contrefait ce remède et vendent un  
"Liquide Bogus," et cherchent à le vendre pour  
l'Air OXYGÉNÉ. Nul n'est bon si les mots  
DR. TOWNSEND OXYGENATED AIR ne sont  
soufflés dans la bouteille avec mon portrait sur  
l'étiquette.

## LAVEUSE AUGER.

Cette célèbre machine à laver, brevetée en  
avril dernier, a donné une satisfaction entière,  
jusqu'à ce jour, aux ménagères et à tous les  
grands établissements où elle a été en usage.  
Son efficacité est incontestable et son utilité  
s'impose à l'attention de toute personne sou-  
cieuse de l'économie domestique bien entendue.  
Son inventeur a vendu un bon nombre  
dans les townships et n'a pas encore voyagé  
dans ce district dans le but de l'offrir à ceux qui  
peuvent en avoir besoin. Se proposant de pas-  
ser aux Etats Unis, pour y prendre un brevet  
l'invention, M. Auger, l'inventeur de cette  
machine à laver, est disposé à vendre la pro-  
priété de son invention et le droit exclusif:  
vendre cette machine soit pour toute la provin-  
ce, soit pour un district ou un comté, au choix  
de l'acheteur.

Cette célèbre laveuse est en vente chez Mes-  
sieurs Larivière & Allard et Lapière et Gen-  
dron, marchands de cette ville.

Pour informations s'adresser au propriétaire  
PHILIBERT AUGER,  
à Roxton Falls,  
ou aux bureaux de ce journal.

17 octobre 1877

## A VENDRE

Emplacement de fer choix

L'emplacement situé au coin nord des rues  
Cascades et St. Hyacinthe, l'une des meilleures  
places de commerce de la ville est à vendre à  
des conditions favorables.

Cet emplacement ci-devant occupé par le  
Courrier de St. Hyacinthe, près du bureau de  
poste, des banques, etc., ne peut manquer d'of-  
frir des avantages exceptionnels à celui qui dé-  
sirent en devenir propriétaire.

THIS PAPER IS ON FILE WITH



Where Advertising Contracts can be made.

Le COURRIER DE ST. HYACINTHE est imprimé  
publié par BOUCHER DE LA BRÈRE, qui en est  
Propriétaire et le Rédacteur.

## CALENDRIER.

| OCTOBRE.                            | Solcil. | Lever | Cou |
|-------------------------------------|---------|-------|-----|
| 27 Dim. 20e Pent. Pat. de la Ste V. | 6 34    | 4 54  |     |
| 28 Lun. 21e Pent. Pat. de la Ste V. | 6 35    | 4 53  |     |
| 29 Mar. 1er Nov. 1er                | 6 37    | 4 51  |     |
| 30 Mer. 2e Nov. 2e                  | 6 38    | 4 50  |     |
| 31 Ven. 3e Nov. 3e                  | 6 39    | 4 48  |     |
| Novembre                            |         |       |     |
| 1 Ven. 4e Nov. 4e                   | 6 41    | 4 46  |     |
| Premier Quartier de la lune         |         |       |     |
| 2 Sam. 5e Nov. 5e                   | 6 42    | 4 45  |     |

## COURRIER DE ST. HYACINTHE.

St. Hyacinthe, 31 Octobre, 1878.

## DE FREDERICTON A EDMONDSTON.

Le Nouveau-Brunswick vient de compléter une ligne très importante de chemin de fer, depuis sa capitale, Fredericton, à Edmondston, point très rapproché de la ligne frontière de la province de Québec. Cette voie ferrée, avec deux ou trois embranchements, a maintenant une longueur de 200 milles et passe à travers une contrée très riche en bois et propre à l'agriculture.

Lorsqu'il fut question de la construction du chemin de fer Intercolonial, on discuta beaucoup l'opportunité qu'il y aurait pour le gouvernement d'Ottawa d'accepter un tracé qui partirait de la Rivière-du-Loup, en bas de Québec, passerait dans la vallée du lac Témiscouata et déboucherait dans le Nouveau-Brunswick par la Madawaska jusqu'à Edmondston et de là jusqu'à la baie de Fundy.

C'est exactement cette partie du tracé qui vient d'être terminée par une compagnie jusqu'à Edmondston, en attendant que ce chemin se continue dans notre province jusqu'à la rivière du Loup. Déjà il y a peu d'années, une tentative a été faite auprès de la législature de Québec pour accorder de l'aide à cette œuvre de communication. Il y a pas de doute que maintenant que le Nouveau-Brunswick a fait sa partie de chemin, des capitalistes essaieront de continuer la route et chercheront à engager notre gouvernement local à favoriser l'entreprise. La distance de Québec à St Jean du Nouveau-Brunswick serait de beaucoup rapprochée et le commerce de transit recevrait une grande et importante facilité pour parvenir à la mer.

A l'occasion du parachèvement de cette ligne, le *Globe* exprime, dans son numéro de samedi, le regret que le gouvernement canadien n'ait pas adopté pour l'Intercolonial le tracé de la vallée de la rivière St Jean plutôt que celui de la baie des Chaleurs. On sait que l'organe *clear-grit* n'a jamais été un admirateur de la route recommandée par le Major Robinson—cependant les raisons qui ont déterminé le ministre McDonald-Cartier à passer par le Golfe, au lieu de descendre directement de la rivière du Loup à Fredericton, étaient très puissantes et très concluantes. Il importait que le chemin de fer passât loin de la frontière des Etats-Unis et de plus il devait être d'un avantage immense à la population des pêcheurs disséminés sur la côte sud du St Laurent et les rivières du Nouveau-Brunswick. L'Intercolonial est destiné à ouvrir au commerce et à l'agriculture une vallée vaste et fertile qui, sans cela, serait restée inexploitée pendant un très long espace de temps.

Outre ces raisons majeures qui ont reçu dans le temps l'approbation du gouvernement impérial, il est à présumer qu'avant bien des années, l'Intercolonial deviendra la route la plus courte et la plus expéditive pour se rendre d'Amérique en Europe. En choisissant dans la baie des Chaleurs un port pour les vapeurs transatlantiques on abrégera considérablement la distance, car on ne peut perdre de vue le fait que la baie des Chaleurs est 150 milles plus près de Liverpool qu'Halifax et en même temps 266 milles plus près de Montréal que l'est Halifax. Par conséquent la distance entre Montréal et Liverpool serait abrégée de 400 milles. En outre les passagers des Etats-Unis, en prenant le steamer à la baie des Chaleurs abrégeraient la longueur de leur passage entre Liverpool et New-York de cent soixante milles.

Le chemin de fer Intercolonial, outre ses avantages locaux et militaires, deviendra donc une route exceptionnelle pour le trafic océanique, de même que pour les passagers et les malles d'Europe et offrira un avantage important sur la route de la Rivière du Loup à la baie de Fundy que prône le *Globe*.

## ENTRE AMIS.

Depuis les dernières élections générales, l'*Evénement* ne se gêne point de dire la vérité à ses alliés politiques et de mettre en relief les fautes commises par les chefs de l'ancien parti libéral. Ceci choque énormément le *National* et les douces du pouvoir n'ont pas été assez longues pour amortir ses nerfs. L'Hon. Fabre, avec le style délicat qui le distingue, lui fait passer de mauvais quarts d'heure; il le tourne et le retourne sur le brasier du sarcasme, au point que l'organe Montréalais a cru devoir appeler à son secours. Ne pouvant rien seul, il veut un acolyte.

Dans son numéro du 28, le *National* publie une lettre d'un ami politique dans laquelle on maltraite fort singulièrement M. Fabre. Déjà on avait dit aux nationaux de se retirer, car on voulait épurer le parti libéral; ceux qui ont fondé le parti national, comme MM. Fabre, Mercier, Beausoleil et même M. Jetté, s'il n'eût pas été jugé, étaient regardés comme trop conservateurs pour les anciens. Dans la lettre en question, le correspondant revient à la charge et s'écrie: "M. Fabre s'en ira s'il le veut."

On ne connaît point ici le fanfaron qui traite de la sorte ceux qui ont si puissamment aidé les libéraux à s'emparer du pouvoir en 1873; quelques-uns mentionnent M. Lareau. Il faudrait donc dire, si c'est lui, qu'il ne s'entend pas plus en politique qu'en littérature.

Dans tous les cas nous assistons à un fort joli spectacle et il nous tarde de connaître la réponse de M. Fabre à cette correspondance ébouriffée.

En attendant nous croyons, pour la mémoire de la chose, devoir reproduire l'article suivant de l'*Evénement*, où il y a d'excellentes réflexions et tremblées de pointes acérées et d'une fine critique de la conduite des anciens du parti libéral—on remarquera, surtout ce qu'il a dit de M. McKenzie: "Egorgeons-le, ou il nous égorgera." Nous ne croyons pas qu'aucun journal conservateur ait été aussi loin et ait fait preuve à l'égard du grand chef *clear-grit* d'autant d'amitié. Il y a du piquant dans tout cela, même de l'imprévu. Peu s'en est fallu que la scène tournât au tragique. Mais il valait mieux battre M. McKenzie aux élections et ne pas l'égorger.

Voici l'article de l'Hon. Fabre:

"Que notre confrère du *National* nous comprenne bien: nous ne reprochons pas aux anciens d'avoir fait valoir leurs droits à la retraite. Certes, si des hommes politiques avaient mérité les faveurs du nouvel ordre de choses, c'était bien ceux qui, durant vingt ans, avaient lutté, au prix de plus grands sacrifices personnels, en butte aux plus odieuses persécutions, pour faire prévaloir les idées populaires. Aussi n'y avait-il parmi les nationaux comme parmi les libéraux qu'un sentiment: c'était qu'on devait leur décerner aux premiers occasions qui se présenteraient, les plus hautes charges à la disposition de l'Etat. On n'a pas manqué à ce devoir de reconnaissance et d'honneur. La réciprocité cependant n'était pas complète, et si les places allaient aux libéraux, ce dont personne ne songeait à se plaindre, les positions politiques continuaient à leur appartenir aussi. Il semble cependant que le tour des nationaux devait venir: il ne vint pas.

A ce propos, on s'est souvent demandé comment il se faisait que les chefs libéraux, après être parvenus au pouvoir à la suite de tant d'efforts, paraissaient, aussitôt mis en possession, y tenir si peu et se hâtaient de le quitter. Etait-ce donc seulement pour devenir juges ou fonctionnaires, qui'ils avaient si longtemps combattu? Bien certainement non, car les premiers d'entre eux avaient reçu l'offre des hautes charges de la part des conservateurs, désireux de les écarter de l'arène, s'ils avaient laissé voir la moindre disposition en ce sens. Etait-ce donc lassitude soudaine de la vie publique envisagée au point de vue des responsabilités et de l'initiative propres au pouvoir? N'était-ce pas plutôt découragement de ne pas rencontrer dans les chefs politiques des autres provinces cet appui, ce concours, cette communauté d'idées et d'efforts absolument nécessaires au succès? Tranchons le mot: n'était-ce pas qu'ils ne trouvaient pas en M. McKenzie le chef qu'il leur fallait à un parti comme le nôtre? N'était-ce pas qu'il rencontraient en lui une disposition à se croire la science infuse de gouverner les diverses provinces et une volonté obstinée de tout concentrer dans sa main un peu étroite pour tant de ressorts, aussi blessants qu'impolitiques?

C'est là le secret de ces événements fréquents accompagnés des mêmes déceptions et si promptement suivi de retraite. Ce secret ne pouvait échapper à l'ennemi; il ne lui échappa pas. M. McKenzie changeait toujours de ministre, dans l'espoir de trouver enfin un homme qui, tout en lui apportant notre province dans le creux de la main, voudrait bien en même temps se laisser gouverner par lui. Il ne comprenait pas que c'était là un problème impossible à réaliser et que s'il voulait avoir à ses côtés un homme en état de garder notre province, il fallait lui abandonner la réalité en même temps que les apparences du pouvoir. Notre confrère du *National*, qui paraît avoir grande estime pour M. Holton, trouvera là la raison de son exclusion du pouvoir. M. McKenzie sentait, qu'avec la grande situation parlementaire du député de Chateauguay, il aurait fallu absolument compter avec lui, et il l'écartait afin de ne pas l'admettre au partage de la suprématie.

Il n'y avait qu'une opinion parmi nous sur M. McKenzie. Nous avons déjà cité les avertissements que, depuis trois ans, à

diverses reprises, nous avions fait entendre dans l'*Evénement*; ils n'étaient que le faible écho de ce que nous disions dans le parti- culier à nos amis. Nous trouvions, en cherchant bien, dans le *National* même, la trace des mêmes préoccupations; il nous suffira de rappeler ce petit article, au sujet de la nomination de M. Cauchon à Manitoba, si vert de ton qu'il arracha à M. McKenzie le qualificatif d'*article odieux* [infamously article].

Seulement, ce mécontentement général de nous sentir amoindris, se disait en deux nuances: les uns voulaient temporiser dans l'espoir d'amener tôt ou tard M. McKenzie à résipiscence; les autres, comme nous, voulaient procéder par des moyens violents, et nous résumons le sentiment de ce groupe en disant un jour, avec une exagération propre à faire sentir la vivacité des impressions dont nous étions l'interprète: Egorgeons-le, ou il nous égorgera!

Bailloités entre ces deux nuances, hésitant entre ces deux partis, nous avons été à la dérive jusqu'aux élections, c'est-à-dire jusqu'à la catastrophe prévue, signalée à l'avance par les plus clairvoyants d'entre nous.

Nous avons alors, après l'effondrement, dit franchement ce qui en était. Nous en avions le droit, car nous avions annoncé il y a trois ans l'issue vers laquelle nous nous précipitions; nous en avions le devoir car il était injuste pour le parti dans notre province de laisser croire qu'il n'avait pas vu clair dans la situation. Nous avons dit le lendemain du 17 et nous le répétons, n'en déplaçons pas un mot. La faute n'en est pas à nous; c'est le ministère McKenzie qui tombe, ce n'est pas le libéralisme ou le nationalisme qui succombe.

## CHEMIN DE FER DE JONCTION DU ST LAURENT ET DU LAC CHAMPLAIN.

Notre confrère anglais de Montréal ayant eu l'avantage d'assister à l'examen du chemin de fer du St. Laurent et du lac Champlain, nous extrayons de la *Gazette* l'article suivant:

"Sur le chemin de fer qui portait autrefois le nom de Philippsburg, Farnham et Yamaska on a depuis quelque temps, déployé une grande activité, et il y a environ deux semaines, la moitié de la ligne, celle s'étendant entre St. Guillaume et West Farnham, a été ouverte au commerce. Nos lecteurs se rappelleront que ce chemin de fer est celui qui fut construit avec la jauge étroite de trois pieds six pouces. Il doit son existence surtout à l'énergie et à l'espérance d'entreprise de M. Foster, C. E., qui n'a épargné aucun effort afin de le rendre aussi complet que possible, et qui jouit maintenant du succès de son entreprise. La ligne en question vient d'être inspectée par l'ingénieur du gouvernement M. Peterson, et nous apprenons que son rapport, est on ne peut plus satisfaisant. Samedi dernier plusieurs personnes, sur l'invitation de M. Foster firent une excursion sur le nouveau chemin et purent constater par eux-mêmes non-seulement l'excellente condition de la ligne, mais surtout un tracé considérable. Ayant laissé Montréal par le train de l'est, ils prirent à St. Hyacinthe le convoi pour St. Guillaume distant d'à peu près vingt trois milles. Au retour, après avoir pris le lunch chez M. Foster à St. Hugues, ils suivirent le chemin jusqu'à West Farnham, où ils arrivèrent à temps pour prendre le train du South Eastern pour Montréal. Le train à l'est de St. Hyacinthe était un convoi spécial, mais celui du sud qu'ils prirent pour revenir faisait partie du service régulier, de sorte qu'ils eurent une excellente occasion de juger par eux-mêmes de l'activité et du commerce de ce nouveau chemin de fer, qui vient de s'ouvrir sous des auspices si favorables.

Sans entrer ici dans aucune discussion sur les mérites respectifs des voies à jauge étroite ou large, il n'y a aucun doute que cette ligne est une de celles contre lesquelles l'argument général résultant du manque d'uniformité a le moins d'application. Quand il sera terminé, ce nouveau chemin s'étendra depuis les eaux du St. Laurent, vis-à-vis Trois-Rivières, jusqu'à celles du Lac Champlain à Philippsburg. Il y a tout lieu de s'attendre à ce qu'un commerce de bois considérable se fasse par l'entremise de ce chemin, de la région du St. Maurice pour les marchés des Etats-Unis par le lac Champlain. Les espérances que l'on a la-dessus suffisent pour assurer le succès pécuniaire de la ligne. Elle traverse, de plus, l'une des plus riches et des plus prospères parties de la Province. L'apparence des gens que nous y avons vus samedi dernier est la meilleure preuve de la condition aisée des cultivateurs. Le trafic purement local qui se fait est déjà suffisant pour rencontrer les dépenses ordinaires, de sorte que ce chemin, même dans l'état incomplet où il est, est un succès pécuniaire. La compagnie a l'avantage d'avoir un capital tout-à-fait minime. Comme nous l'avons déjà dit, et d'après le rapport si flatteur de M. Peterson, ce chemin de fer a été construit avec un grand soin, et cependant le coût total des cinquante milles maintenant livrés à la circulation ne coûte guère plus que neuf mille piastres le mille, dont quatre mille ont été contribués par voie de subside par le gouvernement. Nous félicitons donc bien cordialement tous ceux qui ont pris à cœur l'entreprise de ce chemin de fer, sur les succès qui vient de couronner leurs efforts, et en particulier M. Foster, à qui l'on doit surtout les résultats obtenus, et puisse ce nouveau chemin de fer être complété au plus vite dans toute son étendue.

## INDIGNITE.

On lit dans le *Courrier de Maskinongé*: Encore une mauvaise note au compte du gouvernement Joly. Le Dr. Desaulniers M. P. pour le comté de St-Maurice occupait la charge de président des inspecteurs de prison depuis 1868. Après avoir consulté les meilleurs légistes de Québec et de Montréal, M. Desaulniers obtint la certitude qu'il pouvait cumuler la charge d'inspec-

teur et celle de député aux Communes sans violer l'acte d'indépendance des députés. En acceptant la candidature du comté de St-Maurice il n'a donc pas résigné la situation qu'il tenait du gouvernement local et il en avait parfaitement le droit. Notons aussi, en passant, que M. Desaulniers avait reçu de l'Hon. M. Joly lui-même, l'assurance qu'il était un employé modèle sous tous rapports et qu'aucune plainte n'avait été portée, au département contre sa conduite. Dans ces circonstances M. Desaulniers brigua les suffrages populaires et fut élu à une bonne majorité, malgré une cabale effroyable et une corruption digne des années d'antefors. Les poursuites qui vont être intentées contre plusieurs rouges de ce comté feront connaître des fraudes gigantesques. Le comté de St-Maurice a vu des *trappeurs* aussi audacieux, à coup sûr, que les amis de M. Laflamme dans celui de Jacques-Cartier.

Mais revenons à M. Desaulniers. Comment est employé modèle, au dire de M. Joly, qui a travaillé pendant dix années pour le gouvernement, qui a même été en Europe pour étudier les meilleurs systèmes des prisons des vieux pays, comment cet homme si respectable-t-il été traité par le gouvernement local! Il a été destitué d'une façon révoltante, sans avis, sans enquête préalable et chose encore plus odieuse, l'Hon. M. Joly, le gentilhomme du Platon, n'a pas même daigné faire à M. Desaulniers ce qu'on a l'habitude de faire aux plus humbles employés sessionnels surmuniérés, il ne lui a pas même envoyé sa lettre de destitution. M. Desaulniers a appris sa destitution par la *Gazette Officielle* qui nommait le Dr. de Martigny à la place de L. L. Desaulniers *du comté de la démission, a été acceptée (sic)*.

Peut-on pousser le mensonge et le cynisme plus loin? On chasse M. Desaulniers sans même l'en avertir, et l'on dit ensuite, dans un document officiel, que sa démission a été acceptée! Voilà comment le cabinet si sage, si honnête du *gentilhomme du Platon* s'est conduit envers un employé haut placé et dont le seul tort est d'être conservateur. Si le gouvernement conservateur use de représailles, ce qui ne peut manquer d'arriver bientôt, l'Hon. M. Joly regrettera sa tyrannie et son audace mais il sera trop tard. Gare aux employés rouges qui ont inondé le district aux dernières élections.

## MR ROSECRANS.

Mgr S. H. Rosecrans, évêque de Columbus, est mort lundi dernier, à l'âge de 52 ans. Il avait assisté la veille à la cérémonie de la dédicace de sa cathédrale, et sa mort, presque subite, a causé autant de surprise que d'affliction. Il a conservé sa connaissance jusqu'au dernier moment. Les derniers sacrements lui ont été administrés par le Père Eis, quelques instants avant sa mort. Mgr Rosecrans a succombé à une hémorragie des poumons, mal dont il avait déjà été atteint, il y a quatre ans, et qui l'a repris à la suite des fatigues qu'il s'était imposées durant la maladie de son grand-vicaire, le Père Hemsteger, mort la semaine dernière. Sylvester H. Rosecrans était né dans le comté de Licking, Ohio, et avait fait ses études au collège Kenyon, où il avait été le président Hayes pour condisciple. Il avait été ordonné prêtre à Rome, en 1852, et nommé, dix ans plus tard, coadjuteur de l'archevêque de Cincinnati. Il occupait le siège épiscopal de Columbus, depuis 1868. Son frère, le général Rosecrans, se trouve actuellement à San Francisco; son autre frère habite Keokuk, Iowa.—*J. de Québec*.

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, d'associer les Messieurs dont les noms suivent à la commission de la paix, savoir:

Pour le district de Québec.—Edwin Jones, écuyer, de la cité de Québec.  
Pour le district de Richelieu.—James Dixon et Alfred Cloutier, écuyers de Berthier; Pierre Bellevue, Aubert Hamelin, Ulric Granger, François-Xavier Beausoleil, Joseph Olivier Laurendeau et Narcisse Cormier, écuyers, de la paroisse de Saint-Gabriel de Brandon, comté de Berthier.

District de Saint-François.—Robert Clark, Hugh Léonard, écuyers, de Canterbury.

Pour le district de Saint-Hyacinthe.—George Whitfield et Pierre-Olivier Macé, écuyers de la paroisse de Saint-Césaire; Charles Laroche, Désiré Provost et Christophe Lapointe, écuyers, du village d'Acton Vale.

## CONSEIL DE VILLE.

Le 25 Octobre 1878, le Conseil de Ville de St. Hyacinthe, s'est réuni au lieu ordinaire des séances, à 7 heures du soir.

Présents: Son Honneur le Maire, M. Brodeur, Chenette, Côté, Lamoureux, Mathieu, Morison et Noël.

La minute des précédents de la dernière séance ayant été lue est approuvée.

M. Morison fait motion que M. Pierre Charpentier soit engagé pour remplir la charge d'homme de police, en cette cité, pour le temps à s'écouler d'ici au premier janvier prochain, à raison de \$250.

Sec. nd par M. Noël.

La motion étant mise aux voix, ont voté pour MM. Morison, Lamoureux et Noël 3. Contre MM. Brodeur, Chenette, Côté et Mathieu, 4, la motion est rejetée.

M. Chenette fait motion que M. Stanislas Chioine soit engagé pour remplir la charge d'homme de police en cette cité, pour le temps à s'écouler d'ici au 1er janvier prochain, à raison de \$250 par année.

Secondé par M. Côté.

La motion étant mise aux voix, ont voté pour M. M. Morison, Mathieu, Brodeur, Chenette et Côté 5. Contre MM. Noël et Lamoureux 2, la motion est adoptée.

Compte fourni par M. Taché, Sheriff pour pension de prisonniers, payement ordonné.

Compte pour contribution de jurés référée au comité des finances.

Requête des charretiers référée au comité de police.

Le Conseil s'ajourne au 2 Novembre, à 7 heures du soir.

## Nouvelles Générales.

L'Hon. M. Langevin.—Une dépêche d'Ottawa annonce que M. McDougall, membre pour la cité des Trois-Rivières, a généreusement offert son siège à l'Hon. Langevin.

Lord Dufferin.—Le *Polytechnic*, ayant à son bord Lord Dufferin, est arrivé à Liverpool, hier.

Son Excellence a été reçue au quai par le Maire, le Sheriff et bon nombre d'autres personnes, qui lui ont présenté une adresse et les franchises municipales.

Lord Dufferin, dans sa réponse, a dit qu'il avait laissé le Canada aussi loyal et heureux que l'Angleterre pouvait le désirer.

L'Evêque d'Orléans.—Le successeur de Mgr. Daplanalp à l'évêché d'Orléans, sera dit-on, Mgr. Coullié, qui avait été nommé son coadjuteur. Mgr. Coullié est âgé de 49 ans. Il est chanoine honoraire de Nancy et de Saint-Dié. Il a en outre le titre d'archevêque de Sidéine in partibus.

On nous mande de St Vincent de Paul, dit la *Minerve*, que le gouvernement Joly a fait faire l'arpentage et l'étude du terrain entre St Vincent de Paul et la ligne du chemin de fer de Montréal à Ottawa. Le travail de l'ingénieur est tout à fait terminé. Le gouvernement a donné ordre à M. Rielle, ingénieur de Montréal de préparer les plans et livres de renvois pour procéder de suite à l'expropriation. Ces plans seront déposés demain.

Si Montréal veut empêcher le gouvernement Joly de réaliser son projet, que ses citoyens se hâtent et se mettent à l'œuvre de suite.

Faillite Roy.—Un bref de saisie a été lancé contre les propriétés personnelles de M. Adolphe Roy qui a failli sur l'instance de la Banque Nationale. M. Roy était engagé dans la fabrication de vinaigre de M. M. Lefebvre. Il avait des actions pour un montant considérable dans les banques et dans plusieurs de nos institutions industrielles et financières. On estime son passif à environ \$200,000.

Faillite importante.—Les journaux du soir annoncent la faillite de la maison Adolphe Roy et Cie., importateurs de nouveautés, avec un passif d'environ \$250,000 à \$300,000. MM. Roy et Cie ont été mis en banqueroute sur l'instance d'une maison de Manchester.

Aux professions libérales.—Monseigneur l'Evêque de Montréal, sans cesse préoccupé de la pensée de favoriser et de développer le bien moral et religieux de son diocèse, vient de régler, de concert avec les Révérends Pères Jésuites, ces dévoués et intelligents apôtres des saines doctrines, qu'à partir du 3 novembre, il y aura, tous les dimanches, dans la chapelle intérieure du collège Ste Marie, une messe pour la classe lettrée de Montréal et spécialement pour MM. les étudiants et les aspirants aux professions libérales. A cette messe qui commencera à 8 hrs. il y aura régulièrement une instruction ou conférence. On pourra de cette manière traiter toutes les grandes questions religieuses et sociales qui agitent si vivement les esprits de nos jours.

## L'HON. ROYAL.

Le *Monitoba Free Press*, à l'occasion du remaniement ministériel opéré à Winnipeg, fait l'éloge suivant de l'Hon. Royal.

"L'Hon. M. Royal, tout récemment encore Procureur-Général et Secrétaire Provincial, sera dorénavant Ministre des Travaux Publics. Nous devons des félicitations à M. Norquay de ce qu'il a été assez heureux de se réserver pour son gouvernement cet homme, dont les talents et l'expérience en font un de nos hommes publics les plus accomplis. M. Royal, tout en étant canadien, possède la confiance entière de la population française du pays; et ses confrères ne peuvent avoir manqué de reconnaître en lui, l'homme toujours désireux de rendre justice à toutes les sections, tout en gardant avec la plus stricte fidélité les intérêts de ceux qu'il représentait.

## INFORMATIONS.

Maladie.—Il nous fait peine d'annoncer à nos lecteurs que le mieux éprouvé par l'Hon. Bachand la semaine dernière n'a pas continué. Il a en une rechute dans la nuit de lundi à mardi et a reçu les derniers sacrements de l'Eglise. Il était très mal hier.

Cathédrale.—Le portail de l'église cathédrale de cette ville a été terminé hier. Il reste à compléter les tours au-dessus du portail, mais cet ouvrage ne se fera que le printemps prochain. On est à faire la toiture en bois.

Les travaux en maçonnerie ont été conduits avec beaucoup de diligence et paraissent bien faits.

Excursion.—Dimanche prochain il y aura une excursion de Farnham à St. Guillaume sur le chemin de fer de jonction du St. Laurent et du Lac Champlain. Les chars laisseront Farnham à 7 h. A. M. passeront à St. Pie à 8.15 h. à St. Hyacinthe à 9.00 h. et arriveront à St. Hugues pour la grande messe. Il repartira de là à midi pour St. Guillaume. Le soir il laisseront cette dernière place à 4 h.

Almanach agricole, commercial et historique de J. B. Rolland et Fils pour 1879.

Nous accusons réception de cette intéressante publication qui est à sa treizième année. Comme dans les précédentes éditions, on y trouve un choix très varié de matières des mieux appropriées au titre du livre, entre autre la liste des membres de la Chambre des Communes et des Chambres locales, des différentes paroisses du Canada; les noms des Evêques et des juges, des agents des bois et des terres de la Couronne; des gardes-chasses; des lois de chasses et de pêche, le tableau des Ban-

ques du Canada, le tarif des Postes, les lois du timbre, etc., etc.

C'est sans contredit l'almanach français le plus complet qu'il y ait dans la Puisseance et dont le contenu est le plus utile aux personnes de toutes les conditions. Le commerçant y trouvera tous les renseignements dont il peut avoir besoin; la mère de famille y verra avec plaisir un grand nombre de recettes utiles dans un ménage, et les jeunes personnes y liront avec intérêt un grand nombre d'historiettes et de bons mots qui s'y trouvent. Les personnes de la campagne auront en outre l'avantage d'y voir les annonces avec les adresses des maisons recommandées de Montréal, car le commerce y est représenté dans toutes ses branches, ce qui prouve certainement que cet Almanach est apprécié à sa valeur.

Il se trouve en vente chez tous les libraires et les principaux marchands. Prix: CINQ CENTIMS.

## Dépêches Télégraphiques

Ottawa, 28.—L'Hon. M. Baby est arrivé de Québec où il a prêté le serment d'office devant l'administrateur de la Paissance, Sir Patrick McDougall.

Il n'est pas probable que la Cour Suprême sise avant le mois de janvier prochain. Toronto, 28.—Le *Mail* dit qu'il a de bonnes raisons de croire que les élections provinciales d'Ontario n'auront pas lieu avant mai ou juin prochain.

Constantinople, 28.—L'ambassadeur anglais insiste à ce que la convention faite entre l'Angleterre et la Turquie pour abolir le commerce des esclaves, soit exécutée. Baker Pacha a entrepris de faire terminer les fortifications de Constantinople dans l'espace de deux mois. Le sultan a donné avis au ministre des finances de lui fournir les fonds nécessaires pour ces travaux.

Vienne, 28.—On reçoit des nouvelles alarmantes de la Bulgarie. On se prépare, paraît-il, à massacrer les musulmans et des troubles sérieux vont éclater.

New-York, 28.—Une dépêche de Londres dit que le marquis de Salisbury et le Secrétaire d'Etat ont échangé une correspondance au sujet des vaisseaux et des munitions que la Russie a achetées aux Etats-Unis.

Le marquis de Salisbury dit que le gouvernement américain sera tenu responsable des conséquences de cette infraction aux lois de la neutralité.

Le *Herold* annonce que M. Bayard Taylor est dangereusement malade.

Madrid, 28.—Le meurtrier qui a tenté de tuer le roi, a fait feu du trottoir vis-à-vis une maison située non loin d'une place nommée Plaza Mayor. Il a visé trop bas, la balle a traversé la main d'un soldat qui se tenait du côté opposé de la rue. Le roi vit l'éclair et d'un mouvement instinctif et involontaire arrêta son cheval un moment. Il poursuivit ensuite tranquillement sa route vers le palais. L'assassin ne tenta pas de se sauver. Il a paru prendre son sort avec froideur. Il sortit un cigare de sa poche, l'alluma et commença à fumer. Le général Grant était à la fenêtre d'un hôtel voisin et a pu suivre des yeux toute la scène.

Londres, 28.—La déclaration du *Fanfulla*, journal de Rome, déclarant que l'Angleterre et la France s'accordent à dire que l'Autriche et l'Italie se joindront à ces puissances pour accuser la Russie de temporiser sans raison sur la question d'Orient, est parfaitement correcte. L'*Observer* d'hier a publié un article à cet effet.

Québec, 29.—Sir John A. Macdonald a consenti à devenir le patron de l'association conservatrice anglaise de Québec Est. En conséquence, la société a pris le nom de "Macdonald English speaking conservative association of Quebec East."

Son Excellence Lord Dufferin a laissé avant de partir du Canada un grand nombre de souvenirs intéressants. S. G. l'archevêque de Québec a reçu de Son Excellence une copie très artistiquement reliée de son ouvrage intitulé: "Letters from high latitudes," traduite et imprimé à Paris sous le titre de "Lettres écrites des régions polaires." Ce volume est relié en maroquin blanc du plus haut prix et porte sur le couvert les armes de Sa Grandeur, coloriées et dorées. L'Université Laval a reçu le même volume aussi bien relié en maroquin rouge, et portant les armes et la devise de l'Université.

Ottawa, 29.—M. Washburne, de la société Washburne et Gould, de Boston, est en cette ville cherchant à faire des arrangements pour l'établissement d'une grande manufacture de Bobines. Il demandera de l'aide à la corporation. Cette manufacture emploiera une soixantaine d'hommes en commençant.

Toronto, 29.—La santé du sénateur Campbell se rétablit et on espère qu'il pourra accepter la charge de Receveur-Général.

Nouvelle-Orléans, 29.—Samedi, la fièvre a causé de grands ravages à Grenada. L'épidémie a fait des ravages dans presque toutes les familles et les médecins étaient effrayés du progrès du fléau. Depuis quelques jours la température est malsaine et contribue beaucoup à propager la maladie.

New-York, 29.—Une dépêche de Londres dit qu'il y a beaucoup de rumeurs au sujet de la maladie du comte de Beaconsfield. Le cabinet aurait en une séance pour discuter sur ce qu'il y aurait à faire dans le cas de sa mort. On sait qu'il a eu une attaque d'épilepsie. Les derniers bulletins annoncent que Beaconsfield prend du mieux.

Londres, 29.—Une dépêche de Vienne dit que l'Angleterre a adressé un protêt à la Russie parce qu'elle n'a pas rempli la condition du traité de Berlin. *The Times* dans son éditorial dit qu'il devrait y avoir une alliance entre la France, l'Autriche et l'Allemagne pour faire respecter le traité.

Lexington, 29.—Hier est arrivé un événement digne d'être consigné dans les annales du Sport. Un cheval du nom de "Maud S" appartenant à Coldstone de Cincinnati, a parcouru un mille en 2.7. Ce cheval n'est âgé que de quatre ans.

New-York, 29.—Les dépêches les plus récentes indiquent que le fléau de la fièvre jaune diminue ses ravages. On reçoit de partout des nouvelles favorables.

Les femmes font des avances au fur et à mesure que le temps fait les siennes. A vingt ans, lorsqu'il est question de mariage, elles demandent d'un air indifférent : — Qui est-il ? — Trente ans leur question est : — Que fait-il ? — Quarante ans, elles commencent à vouloir fixer leur choix et demandent : — Qu'est-il ? — Mais à cinquante ans, elles demandent d'un air désespéré : — Où est-il ?

#### AUX ABONNES

Nous expédions les comptes à nos abonnés. Nous les prions de vouloir bien acquiescer leur abonnement au plus tôt. La somme due par chacun est minime ; mais tous les abonnés réunis forment un montant considérable. Nos abonnés ne doivent pas oublier que l'exploitation d'une imprimerie requiert beaucoup d'argent et nous comptons sur leur ponctualité et leur bon vouloir pour ne point différer le paiement de ce qui nous est dû. Nous refusons l'envoi de notre feuille aux abonnés retardataires.

#### A NOS ABONNES DES ETATS UNIS.

Nos Abonnés des Etats-Unis ne doivent point oublier que leur abonnement est payable d'avance, c'est une règle stricte de notre établissement et le "Courrier" sera refusé à tout abonné retardataire. Ceux qui veulent continuer d'avoir nous envoyer l'argent par la poste ou par mandat sur le bureau de poste.

C'est toujours un plaisir pour nous d'attirer l'attention sur des articles qui méritent l'encouragement du public. Aucun article offert en vente n'a probablement en tant de succès que le sirop de gomme d'épinette rouge de Gray. En ayant fait l'expérience nous-même, et pour notre plus grand bien, nous pouvons en parler avec connaissance de cause.

La vente de ce remède se fait maintenant en proportions énormes. Que tous ceux qui sont atteints de toux ou d'affections de poitrine ne manquent pas d'en faire l'essai, et ils en éprouveront certainement un soulagement immédiat.

#### Un mot pour les Mères Sages

On ne saurait trop recommander le Syrop du Prince de Galles de Mme. HARWOOD, pour la guérison et la diarrhée des enfants. Si l'usage de ce syrop était plus répandu, il n'y aurait pas le quart des mortalités qu'il y a parmi les enfants.

Vendu à 25 cents la bouteille chez le Dr. St. Germain, seul agent à St. Hyacinthe. Depot du Sucky Fly Paper.

#### CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré de la pratique ayant en la formule d'un remède végétal d'un missionnaire pour la guérison sûre et prompte de la Consommation, Asthme, Bronchite, Catarrhe et autres maladies de la gorge et des poumons ; ainsi qu'un remède positif et radical pour les faiblesses nerveuses et autres maladies nerveuses après avoir expérimenté leur efficacité étonnante dans des milliers de cas, croit à son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent. Animé du désir de soulager l'humanité souffrante, il enverra GRATUITS à ceux qui le désirent cette formule, avec direction complète pour s'en servir avec succès. Envoyée par le retour de la malle sur demande avec estampille et nommant ce papier. W. W. Sherar, 149 Power's Block, Rochester, N. Y. NWAAS Pa. 8-78 6m. Nulle a.

Ma di, le 15 Novembre prochain, à 7 heures, un service solennel sera célébré à la cathédrale, pour les bienfaiteurs défunts de l'Évêché et de la Cathédrale de St. Hyacinthe. Le lendemain, mercredi, à 7 heures, aura lieu le service annuel pour les membres défunts de l'Union de Prières. Evénement St. Hyacinthe, 30 Oct., 1878. M. DECELLES, Chant., Caré.

#### A VENDRE.

Mardi, le 12 novembre prochain, à dix heures du matin, sera vendu sur les lieux, une terre appartenant à Louis Lebouf et située dans le 26<sup>e</sup> rang du township d'Upton, de six arpents et demi de large à un bout et de sept arpents de large de l'autre bout, sur vingt-trois arpents environ de haut—étant le No. 53—dont 78 à 80 arpents en culture, 36 arpents en abatis et le reste en bois debout, avec une maison, hangar, grange et autres bâties dessus érigées. Cette terre est située à 40 arpents de l'église d'Upton et à 25 arpents des moulins à scie et à farine. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire M. Louis Lebouf. Ou à P. Fafard, Notaire d'Upton.

#### Vente par Encan

Un moulin à scie à vapeur à South Durham, appartenant à M. Miller & Miller, sera vendu sur les lieux Jeudi le 7 Nov., 1878 à 2 heures P.M. Ce moulin est situé à un demi mille de la gare du chemin de fer—est en parfaite condition, a aussi une machine à blanchir, et peut être vu en opération le jour de la vente. Ce lieu serait aussi excellent pour y placer un moulin à farine, qui peut être ajouté à l'établissement à très peu de frais, vu que le pouvoir moteur est abondant. Conditions de vente : La moitié comptant, balance tel que par arrangement avec un intérêt de sept pour cent.

#### JAMES MAIRS.

Encanteur. **SURDITE** GUERIE RADICALEMENT. Pas de médecine. Circulaire gratuite. Adressez. G. J. WOOD, Madison, Ind. Je me suis servi de l'invention de Wood contre la surdité, j'en suis pleinement satisfait, et je conseille à tous d'en faire l'essai. J. MARSHALL, Fingall, Ont. Canada. 10-78-3-SC

#### VOYEZ LA LISTE DES TERRES A VENDRE DANS LE MAIL HEBDOMADAIRE, TORONTO

Tous ceux qui desireront vendre, annoncent dans ce journal. Tous ceux qui desireront acheter, lisent le MAIL. Annonces de terre à vendre, insérées dans le Mail Hebdomadaire, 50c. pour 20 mots chaque insertion ; chaque mot additionnel 2c. Annonces des terres à vendre, insérées dans le Mail Hebdomadaire, 25c. pour 20 mots ; chaque mot additionnel 12c. Annonces de ventes d'animaux, ventes d'Écran, Instruments aratoires, etc., graines, etc., Exhibition, etc., insérées au même taux. Adressez MAIL Toronto.

**ARTESIAN Well Drilling, Boring.** MINERAL PROTECTING AND GUARANTING TEND. Highest award at Centennial Exhibition. Send for pictorial catalogue and price-list, free. Agents wanted. \$250 per year guaranteed. Sand, loam, etc., and rock easily handled. Address: PIERCE, WELLS, EXCAVATOR CO., 226 Elm Ave. Philadelphia, Penn. A reçu ce premier prix à l'exhibition provinciale de Toronto. à 12-78

Province de Québec, Municipalité de la Paroisse de Ste. Angèle. A une session spéciale du conseil municipal de la paroisse de Ste. Angèle, convoquée par Félix Rainville, Curé, Maire, et tenue au lieu ordinaire des sessions du conseil, MARDI, le VINGT-DEUXIEME jour du mois d'OCTOBRE mil huit cent soixante-dix-huit. Conformément aux dispositions du Code Municipal de la Province de Québec et de ses amendements, à laquelle session sont présents : M. le Maire Félix Rainville et MM. les conseillers François Ostigny, Louis Girard, François Tétrault, Joseph Rainville, et François-Xavier Morier. L'autre conseiller Damase Toin ayant après vérification, reçu avis de la convocation de cette session sous la présidence de M. le Maire. Proposé par M. François Ostigny, secondé par M. Joseph Rainville que le règlement suivant soit passé :

#### REGLEMENT No. 1.

Règlement autorisant la corporation de la paroisse de Ste. Angèle à accorder un bon ou aide, du montant de trois mille piastres à la compagnie du chemin de fer de Montréal, Portland et Boston. Attendu que la compagnie du chemin de fer de Montréal, Portland et Boston possède une ligne de chemin de fer en opération, s'étendant depuis la gare de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc du Canada à St. Lambert, près du lieu St. Laurent, vis-à-vis la cité de Montréal, à aller jusqu'à la ville de Farnham, passant la dite ligne de chemin de fer dans les limites de cette municipalité, laquelle dite ligne de chemin de fer est reliée à Farnham avec une autre ligne conduisant aux Etats-Unis d'Amérique.

Attendu que la dite compagnie de chemin de fer de Montréal, Portland et Boston offre de construire, savoir : 1. Un dépôt à passagers, dans lequel dépôt la dite compagnie de chemin de fer s'oblige d'y tenir à toujours un bureau de télégraphie et un bureau d'express. 2. Une gare pour y laisser et y recevoir le fret. 3. Un chemin de rencontre ou *side track*, le tout dans les limites de cette municipalité, sur les terrains de Joseph Lambert ou de Hyacinthe Tétrault, près du chemin du Fort Georges, lesquels dépôts, bureaux de télégraphie et d'express, gare pour le fret et chemin de rencontre ou *side track* devront être à toujours maintenus en bon ordre par la dite compagnie de chemin de fer.

Attendu que la dite compagnie de chemin de fer de Montréal, Portland et Boston offre de faire arrêter aux dits dépôts à passagers et gare de fret tous les trains à passagers et de fret qui y passeront, à l'exception des trains appelés *Through Express* pour y laisser, prendre et transporter les passagers et le fret tant à St. Lambert qu'aux Etats-Unis d'Amérique, moyennant un bon ou aide de trois mille piastres courant à la dite compagnie de chemin de fer, de la part de la dite municipalité.

Attendu que dans l'opinion de ce conseil, il est de l'intérêt des habitants de cette municipalité que ce bon ou aide soit accordé. En conséquence, il est ordonné et statué comme suit :

Article 1er.—La corporation de la paroisse de Ste. Angèle accorde un bon ou aide de trois mille piastres à la compagnie de chemin de fer de Montréal, Portland et Boston, lequel montant est moins de vingt pour cent de l'évaluation totale des biens fonds imposables de cette municipalité d'après le rôle d'évaluation maintenant en force.

Article 2ème.—Le dit bon ou aide accordé sera payable en vingt ans, avec intérêt à raison de six par cent par an, et avec un fond d'amortissement de deux par cent par an, et les paiements seront annuels et de la manière à ce que le dit bon ou aide en capital et intérêts soit entièrement payé dans le cours de ces vingt ans, et chaque paiement annuel sera de la somme de deux cent quarante piastres, dit cours.

Article 3ème.—Le dit bon ou aide sera payé en capital et intérêt, par vingt bons ou débiteurs, émis sur le crédit de la corporation de la paroisse de Ste. Angèle, portant la date du jour de leur émission, de la somme de deux cent quarante piastres dit cours, chacun, et faits payables au porteur, à la banque de Montréal, à Montréal, le premier à un an de sa date, et les autres à l'époque correspondante de chacune des dix neuf années suivantes, sans intérêt, lesquels bons ou débiteurs seront signés par le maire de cette corporation et contre-signés par le Secrétaire-Trésorier, qui y sont autorisés par le présent règlement.

Article 4ème.—Les dits bons ou débiteurs seront acceptés par la dite compagnie de chemin de fer de Montréal, Portland et Boston en paiement du dit bon ou aide de la dite corporation, lesquels bons ou débiteurs seront remis à la dite compagnie de chemin de fer, à demander, pourvu qu'elle ait au préalable, construit les dépôts à passagers y compris les bureaux de télégraphie et d'express, la gare pour le fret et le chemin de rencontre ou *Side Track* aux endroits, des dimensions (ci-après mentionnées), et pourvu aussi qu'elle ait assumé par acte authentique, les obligations imposées dans le présent règlement comme condition de l'octroi du dit bon ou aide.

Article 5ème.—L'octroi du dit bon ou aide fait sous les conditions suivantes : 1. La compagnie de chemin de fer de Montréal, Portland et Boston construira et maintiendra à toujours en bon ordre savoir : 1. Un dépôt à passagers de vingt quatre pieds de front sur vingt pieds de profondeur, dans lequel dépôt la dite compagnie devra tenir à toujours un bureau de télégraphie et d'express, 2. Une gare pour le fret de trente six pieds de front sur vingt quatre pieds de profondeur, 3. Un chemin de rencontre ou *Side Track* d'une longueur de plusieurs chais, 20. Toutes ces constructions devront

être faites dans les limites de cette municipalité sur les terrains de Joseph Lambert ou de Hyacinthe Tétrault, près du chemin du Fort Georges. 30. La dite compagnie de chemin de fer sera tenue de faire arrêter aux dits dépôts à passagers et gare pour le fret tous les trains à passagers et de fret qui y passeront, afin d'y prendre et mettre les passagers et le fret qui s'y trouveront, à l'exception toutefois des trains appelés *Through Express*.

Article 6ème.—Une taxe annuelle de deux cent quarante piastres dit cours, en sus de toutes autres taxes déjà imposées et sera imposée par le présent règlement pendant vingt ans, sur les biens-fonds imposables de cette municipalité pour rencontrer le paiement des bons ou débiteurs ci-haut mentionnés, et le rôle d'évaluation alors en force servira chaque année de base à l'imposition de cette taxe, pourvu que le montant total de ce rôle d'évaluation alors en force ne soit pas moindre que celui du rôle d'évaluation en force aujourd'hui.

Article 7ème.—Le présent règlement n'aura aucune force ni effet avant d'avoir été approuvé par la majorité des électeurs municipaux de la paroisse de Ste. Angèle, qualifiés à voter suivant la loi pour approuver ou désapprouver le dit règlement, et par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil.—Agres.

Monsieur François-Xavier Morier votant contre. **FELIX RAINVILLE, MAIRE.** **AMEDE GUILLET, Sec.-Trésorier.**

Je soussigné, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la paroisse de Ste. Angèle, certifie et atteste que la copie du règlement publié ci-dessus est vraie et conforme au règlement passé par le conseil de la municipalité de la paroisse de Ste. Angèle le vingt-deuxième jour d'octobre mil huit cent soixante-dix-huit. **AMEDE GUILLET, Sec.-Trésorier.**

#### AVIS PUBLIC

Je soussigné, secrétaire-trésorier du conseil municipal de la paroisse de Ste. Angèle, donne par les présentes avis public qu'en vertu d'une résolution passée par le conseil de la municipalité de la paroisse de Ste. Angèle, à sa session du vingt-deux d'octobre courant une assemblée publique des électeurs municipaux de cette municipalité qualifiés à voter suivant la loi pour approuver ou désapprouver le règlement, qui précède, sera tenue et présidée suivant la loi au lieu ordinaire du conseil, à la salle publique des habitants de cette municipalité mardi le douzième jour du mois de Novembre prochain [1878] à dix heures du matin, et qu'un poll sera alors tenu dans ce but, durant le temps fixé par la loi. Donné à Ste. Angèle, ce vingt-troisième jour du mois d'octobre mil huit cent soixante-dix-huit. **AMEDE GUILLET, Sec.-Trésorier.**

#### MAURICE ST. JACQUES

AVOCAT. Suivra les cours civiles et criminelles. Bureau : Rue St. Denis. En face de la pharmacie du Dr. St. Jacques.

#### ST. HYACINTHE.

#### A VENDRE.

Avis est par le présent donné que MARDI, le CINQ NOVEMBRE prochain, à dix heures du matin, sera vendu à la porte de l'Eglise de St. André d'Acton un emplacement appartenant à la succession de feu Clément Marchessault, situé dans le centre du Village d'Acton-Vale, près du dépôt du Chemin de Fer, sur la principale rue, avec Maison, Boutique de Forge, et autres bâties dessus érigées. Pour informations s'adresser à Acton-Vale, à DAME YVETTE MARCHESSAULT ou à P. LAPIERRE, marchand à St. Hyacinthe.

**Chromos et Cartes parfumées (toutes dissimulables avec ou sans or et jet 10c. 25 CENTS FEN ELIATION 10c. 1 Paquet de Cartes pour âge 10c. CLINTS BROS. 15-10-78-26 Chathamville, Ct.**

#### Annouces Nouvelles.

**PIANOS et ORGUES** à d'énormes sacrifices. Grande réduction de prix afin d'écouler au plus vite 200 nouveaux instruments de première classe, et à des prix qui défient toute compétition. On a besoin d'Agents pour les PIANOS et ORGUES de WATERS. Demandez un catalogue illustré **HORACE WATERS & SONS, Manufactureurs, 40 East 14th St. N. Y.** Aussi Agents généraux pour les Orgues célèbres de SHOXINGERS.

**TERRES DANS LE MICHIGAN** Pour toutes informations concernant Les Terres à Bois et à Paturages dans le MICHIGAN CENTRAL offertes en vente par la Cie du chemin de fer Min et Père Marquette. Adressez : **W. L. WEBSTER, Land Commissioner, EAST SAGINAW, MICH.**

En envoyant 35 cts. avec votre âge, votre grandeur, la couleur des yeux et des cheveux, vous recevrez par le retour de la malle une photographie de votre futur mari ou épouse, avec nom et date du mariage. Adressez W. FOX, Drawer 46, Fultonville, N. Y.

**JUGEZ POUR VOUS-MEMES.** En envoyant 35 cts. avec votre âge, votre grandeur, la couleur des yeux et des cheveux, vous recevrez par le retour de la malle une photographie de votre futur mari ou épouse, avec nom et date du mariage. Adressez W. FOX, Drawer 46, Fultonville, N. Y.

**\$7** par jour en prenant des abonnés pour le *Fire-side Visitor*. Tout ce qu'il faut pour Agent gratuit. P. O. VICKERIEY, Augusta, Maine.

**25** Cartes Chromos ou avec motte ; toutes différentes avec votre nom, 10 cents. Nassau Card Co., Nassau, N.Y.

**25** sortes de cartes illustrées (l'une ou 10 cartes Chromos) avec votre nom, J.B. HURSTED, Nassau, N.Y.

**10** CARTES Associes avec votre nom, 10 cts. Tout ce qu'il faut pour agents, 10 cts. L. JONES & CO., Nassau, N. Y.

**25** Cartes de Fantaisie, avec nom 10c. Outfit 10c. 150 sortes. Hull & Co., Hudson, N. Y.

**A** Ceux qui Annoncent.—Donnez notre liste choisie de journaux pour nouvelles locales. Geo. P. Rowell & Co., 10 Spruce st., N. Y.

**SIROP de Gomme d'Epinette** De GRAY pour La Toux, les Bronches, et toutes Affections de la Gorge.

Prepares avec la meilleure Gomme d'Epinette Rouge. **GOUT DELICIEUX.** EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS. Seuls propriétaires et Manufacturiers.

**KERRY, WATSON & Co.** Montreal. N.B.—Les mots "Sirop de Gomme d'Epinette Rouge" constituent notre marque de Commerce enregistrée, qui est appliquée sur chaque bouteille. 4-15-10-78

#### RESTAURANT !! J. G. LAFRANCE.

**HUITRES ! HUITRES ! HUITRES !** Oysters !! Oysters !! Oysters !! Reçues tous les jours chez J.G. LaFrance Huitres servies dans toutes les façons et à toute heure.

**SOUPE aux Huitres. PATES aux Huitres. HUITRES roties.** —000—

**SATISFACTION ASSURÉE.** —000—

Tousjours en mains **Pâtisseries de choix. Bonbons, Fruits, Raisins, etc.** —000—

**AUX GENS D'AFFAIRES et aux OISIFS.** Remarque bien qu'à toute heure du jour ou de la nuit, vous pouvez vous donner le plaisir d'un excellent lunch au restaurant J.C. LaFrance et que les huitres fraîches, ce complément indispensable, ne seront jamais défaut. Ordres pour

**DINER, SOUPER,** sollicités et remplis avec ponctualité. Service effectif ! Courtoisie et politesse **J. G. LAFRANCE.**

#### BOIS DE CORDE. A VENDRE AU DEPOT ST. JOSEPH !

Avis est par le présent donné que jusqu'à nouvel ordre le public trouvera à la Station St. Joseph le bois de chauffage suivant aux prix indiqués : Echalas de la corde \$2.75 Merisier Rouge " 2.50 Pinche " 1.75 Epinette Rouge " 2.25 St. Hyacinthe, 17 Octobre 1878.

#### Terre à Vendre.

Dans les Troncs de St. Jean-Baptiste de Rouville, à 6 milles de la Station du Grand Tronc de St. Hilaire, et à 40 arpents de l'Eglise de St. Jean-Baptiste, Une Terre de 4 arpents de front sur trente de profondeur, toute en bon état de culture, bien clôturée, avec une bonne maison, deux granges, stable, remise et autres bâties. Pour les conditions qui seront faites, s'adresser sur les lieux à **JOSEPH ROY, St. Jean-Baptiste, 8 Octobre 1878.**

#### VENANT D'ETRE RECUE HUILE KEROSENE PORTLAND PAGNUELO & FRERE 35 cts. le Gallon.

Cette huile ne ternit pas les globes et est absolument sans odeur. De plus elle dure bien plus longtemps que les autres sortes d'huile actuellement en usage. Faites-en l'essai et vous serez satisfaits.

**5,000**

**Robes de Buffle** Venant d'être reçu un magnifique lot de ROBES DE BUFFLE du Nord Ouest, et à vendre a Bon Marche. S'adresser à **GREENE & SONS CO., 517, 519, 521, 523, 524, 525, 526, RUE ST. PAUL, MONTREAL**

**2-9-3m3**

**DENTISTE.** **L. TRUDEAU, --- Dentiste RUE CASCADES.** au-dessus du

Magasin de MM. Pagnuelo & Frere A l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des environs qu'il vient d'ouvrir un BUREAU en cette ville où il sera visible à toute heure du jour.

**25 DENTISTES de toutes sortes faits à demande** St. Hyacinthe, 8 Mai, 1878.

**MANUFACTURE DE L. P. MORIN** Rue St. Joseph. **ST. HYACINTHE.**

Portes, Chassis, jalousies, Découpages, et Moulures de toutes sortes faits sous le plus court délai avec d'excellent bois sec. La force motrice lui étant fournie au moyen d'un engin donne avantage à ce moyen de sécher le bois sans frais additionnels, ce qui lui permet de garantir l'ouvrage et de vendre à des prix très modérés. St. Hyacinthe, 3 Janvier, 1875.

**JACQUES FOURNIER** HUISSIER C.S. *Magenta, Comté de Rouville* M. Fournier étant bien connu dans tout le comté de Rouville, se chargera de toute collection qui lui sera envoyée, et de toute agence de journaux et autres.

De bonnes garanties seront offertes à ceux qui l'emploieront. *Magenta, Août 1878.*

#### KEROACK. Negociant, Commissionnaire Libraire, Etc., Etc.

Comme le Commerce de Commissionnaire a pris beaucoup d'extension et répond à un besoin urgent, je suis déterminé à appliquer tous mes soins. Je sollicite la correspondance de tous ceux qui veulent acheter des articles de commerce ou de nécessité par le retour de la malle. On recevra la réponse à condition que l'on ajoute un timbre de 3 centimes. Je m'occuperai de prendre des renseignements ou de donner des informations pour n'importe quel genre légitime d'affaires ou de transactions, et pour cela on peut compter sur la plus entière discrétion. Je suis en relation avec des correspondants dans tous les principaux centres commerciaux, et pour assurer le nombre des affaires et faciliter les achats comme les envois, quel qu'un de la maison va tous les jours à Montréal.

#### LIBRAIRIE, PAPERIE, TAPISSERIE, Etc., Etc., Etc.

Depuis le 8 Août courant le département de Librairie est la propriété de Mme. M.A. KEROACK. Les affaires seront conduites sur le même pied que par le passé et dans le même local. Toutes les Marchandises vendues à des prix défiant toute compétition, et pour argent comptant. Un Catalogue sera publié après le 1er Septembre **M. A. KEROACK, MAISON ST. JEAN BAPTISTE, COIN DES RUES CASCADES ET ST. ANNE** St. Hyacinthe 9 Août 1878.

#### A LOUER.

Dans la paroisse de Laprésentation, à 3 arpents de l'Eglise, à 7 milles de la station du grand tronc. Une bonne maison en briques bien finie, avec hangars, écuries et autres dépendances.

Aussi un jardin bien planté d'arbres fruitiers, Pommes, Prunes, etc., près d'un arpent de terre. La place est des plus avantageuses pour un homme de profession, Notaire ou Médecin. La paroisse possède une population de près de 3,000 âmes et il n'y a pas de Notaire ou de Médecin résident. Possession immédiate. Le loyer pour durer plusieurs années. S'adresser sur les lieux à **JOSEPH DESMARAIS, Laprésentation, 7 Septembre 1878—1m1**

#### ECOLE.

**M. AZILDA DUROCHER** de St. Hyacinthe, ouvrira une école, à prix modéré le Huit Novembre prochain, pour toutes les jeunes personnes qui désireront s'instruire pour recevoir un Diplôme d'Ecole Modèle et Eleme- la Déesse du Lincéaire. Toutes les jeunes personnes qui se présenteront à cette école, recevront une éducation soignée et une instruction solide qui sera certainement une des bases de leur avenir social. Ici au Huit Novembre toutes celles qui désireront se présenter devront faire application à **M. AZILDA DUROCHER, St. Hyacinthe. Ecole du Précieux Sang.** 23-9-78-1m

#### Classe du Soir.

**IL Y AURA CLASSE LE SOIR** à l'Académie Gromard, pendant les SIX MOIS d'hiver, et le nombre d'inscriptions est assez considérable.

**ENSEIGNEMENT : LANGUE FRANÇAISE, Calcul, Mesurage, Comptabilité.** **PRINX : \$1 par mois, payable d'avance.** S'adresser à **M. THUMAS, à l'Académie, avant le 1er Octobre.** St. Hyacinthe, 4 Septembre 1878.

#### TURCOT & FRERE MEDECINS-CHIRURGIENS

Le Dr. J.E. Turcot et le Dr. G. H. Turcot ont l'honneur d'informer le public de St. Hyacinthe et des environs, qu'ils tiennent leur bureau à l'ancienne résidence de feu le Dr. M. Turcot, coin des Rues

*Girouard et Laframboise* où dorénavant ils pratiqueront conjointement la médecine dans toutes ses branches tant à la campagne qu'à la ville.

Ils seront visibles à toute heure du jour et de la nuit. **Dr. J.E. Turcot. Dr. G. H. Turcot. St. Hyacinthe, 23 août 1878—ac**

#### AUX MAISONS D'EDUCATION ET A MESSEURS

**Les Commissaires d'Ecoles.**

On voudra bien se rappeler que notre LIBRAIRIE offre l'avantage de l'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET de

**LIVRES CLASSIQUES** —ET DE— **FOURNITURES D'ECOLLES.** et que nos

**Prix sont des Plus Réduits.** Nous vous engageons à bien vouloir nous faire parvenir vos ordres aussi tôt que possible, afin de ne pas éprouver de retard à l'ouverture des Classes.

Catalogues, Liste de Prix, Echantillons de Papier, Etc., envoyés sur demande.

**J. B. ROLLAND & FILS,** Libraires-Éditeurs de la Nouvelle Série de Livres de Lecture de Montpetit. RUE ST. VINCENT, Nos. 12 & 14. **MONTREAL.** 9 Août 1878—6s.

#### LA BANQUE CONSOLIDÉE. Capital Payé : 4 MILLIONS DE PIASTRES.

**LA BRANCHE DE ST. HYACINTHE** Tient son BUREAU Coin des Rues **CASCADES et ST. DENIS.**

**Place du Marche,** Et est prêt à transiger toutes affaires de Banque généralement.

Intérêt sera alloué sur les Dépôts au taux convenu, et ces Dépôts peuvent être retirés en tout ou en partie, d'après les Règlements imprimés sur les Livrets d'Épargne. Argent américain vendu et acheté. Prompte attention aux remises par la poste ou autrement ainsi qu'à la correspondance. **SIR FRANCIS HINCKES, Président. J. B. RENN, Gérant-Général. H. BARBEAU, Gérant à St. Hyacinthe. St. Hyacinthe, 11 Juillet 1878—com15-11-77**

#### CHEMIN DE FER DE JONCTION DE LAO CHAMPLAIN & ST. LAURENT. TABLEAU DES HEURES COMMENCANT LUNDI LE 14 OCTOBRE 1878.

| MILES. | STATIONS (Allant Sud)           | MÈLES.       |
|--------|---------------------------------|--------------|
|        |                                 | A.M.         |
|        | St. Guillaume.....              | Départ 7.40  |
| 9      | St. Hugues.....                 | " 8.20       |
| 14     | St. Simon.....                  | " 8.43       |
|        | St. Rosalie (Traverse).....     | " 9.23       |
| 22     | St. Joseph (St. Hyacinthe)..... | " 9.55       |
| 31     | St. Pie.....                    | " 10.20      |
| 36     | St. Paul d'Abbotsford.....      | " 10.45      |
| 42     | L'Ange-Gardien.....             | " 11.05      |
| 48     | Farnham (West).....             | Arrive 11.05 |
|        |                                 | P.M.         |
|        | Farnham (West).....             | Départ 3.15  |
| 6      | L'Ange-Gardien.....             | " 3.50       |
| 12     | St. Paul d'Abbotsford.....      | " 4.15       |
| 17     | St. Pie.....                    | " 4.38       |
| 26     | St. Joseph (St. Hyacinthe)..... | " 5.20       |
|        | St. Rosalie (Traverse).....     | " 5.50       |
| 34     | St. Simon.....                  | " 6.13       |
| 39     | St. Hugues.....                 | " 6.45       |
| 48     | St. Guillaume.....              | Arrive 6.45  |

Le tableau ci-dessus s'appliquera jusqu'à nouvel ordre, à tous les jours de la semaine le Samedi excepté.

#### LE SAMEDI

Pour le Marché de St. Hyacinthe, les Convois suivront le tabl au ci-dessous.

|                                    | A.M.        |
|------------------------------------|-------------|
| St. Guillaume.....                 | Départ 6.30 |
| 9 St. Hugues.....                  | " 7.07      |
| 14 St. Simon.....                  | " 7.28      |
| 22 St. Joseph (St. Hyacinthe)..... | Arrive 8.00 |
|                                    | P.M.        |
| St. Joseph (St. Hyacinthe).....    | Départ 5.10 |
| 8 St. Simon.....                   | " 5.42      |
| 13 St. Hugues.....                 | " 6.03      |
| 22 St. Guillaume.....              | Arrive 6.40 |
|                                    | A.M.        |
| Farnham (West).....                | Départ 6.30 |
| 6 L'Ange-Gardien.....              | " 6.55      |
| 12 St. Paul d'Abbotsford.....      | " 7.20      |
| 17 St. Pie.....                    | " 7.40      |
| 26 St. Joseph (St. Hyacinthe)..... | Arrive 8.15 |
|                                    | P.M.        |
| St. Joseph (St. Hyacinthe).....    | Départ 5.00 |
| 9 St. Pie.....                     | " 5.36      |
| 14 St. Paul d'Abbotsford.....      | " 5.56      |
| 20 L'Ange-Gardien.....             | " 6.21      |
| 26 Farnham (West).....             | Arrive 6.45 |

# THE SCIENTIFIC AMERICAN

THIRTY-THIRD YEAR.  
THE MOST POPULAR SCIENTIFIC PAPER IN THE WORLD.  
ONLY \$3.20 A YEAR, INCLUDING POSTAGE. WEEKLY 52 NUMBERS A YEAR, 4,000 BOOK PAGES.

The Scientific American is a large first class Weekly Newspaper of sixteen pages, printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the latest inventions and the most recent advances in the Arts and Sciences: including Mechanics and Engineering, Steam Engineering, Railway, Mining, Civil, Gas and Hydraulic Engineering, Mill Work, Iron, Steel and Metal Work; Chemistry and Chemical Processes; Electricity, Light, Heat, Sound, Technology, Photography, Printing, New Machinery, New Processes, New Recipes, Improvements pertaining to Textile Industry, Weaving, Dyeing, Coloring, New Industrial Products, Animal, Vegetable and Mineral; New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture, the Home, Health, Medical History, Geography, Astronomy, &c.

The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American: the whole presented in popular language, free from technical terms, illustrated with engravings, and so arranged as to interest and inform all classes of readers, old and young. The Scientific American is a promoter of knowledge and progress in every community where it circulates. It should have a place in every Family, reading Room, Library, College, or School. Terms, \$3.20 per year, \$1.60 half year, which includes preparation of postage. Discount to Clubs and Agents. Single copies ten cents. Sold by all Newsdealers. Remit by postal order to MUNN & CO., Publishers, 37 Park Row, New-York.

PATENTS.—In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, and have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. Models of New Inventions and Sketches examined, and advice free. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions Patented through this Agency, with the names, and residence of the Patentees.—Public attention is thus directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge, whether a patent can probably be obtained, by writing to the Paper, or concerning Patent.

MUNN & CO., 37 Park Row, New-York. Branch Office, Cor. F. & 7th Sts., Washington, D. C.

**FOWLER & FULTON**  
Agents généraux pour la Côte, manufacturiers de **CARTOUCHES DES ETATS-UNIS**  
N° 100, rue St. Laurent, MONTREAL.

**COUGH, COLD**  
ON SORE THROAT  
REQUIRE  
IMMEDIATE ATTENTION.

A continuance for any length of time causes irritation of the Lungs, or some chronic Throat affection. Neglect oftentimes results in some incurable Lung disease. **BROWN'S BRONCHIAL TROCHES** have proved their efficacy, by a test of many years, and will relieve, invariably, the immediate relief. Obtain only **BROWN'S BRONCHIAL TROCHES**, and do not take any of the worthless imitations that may be offered. Sold everywhere.

**GRANDE VENTE de Marchandises Seches**  
AU  
**Grand Magasin Populaire**  
105, 107, 109 RUE ST. LAURENT  
Coin de la Rue Lagachetière, MONTREAL.

**PRATIQUES, ATTENTION!** Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul. Tout le monde a connaissance de la quantité de pratiques qui viennent à notre magasin; ainsi prenez notre avis et venez de bonne heure le matin et vous en tirerez la foule.

**VENTE EPOUVANTABLE!** Cette vente sera bien considérable, parce que beaucoup de marchands qui sont jaloux de notre succès, font tout leur possible pour vendre plus bas que nous, mais ils feraient tout aussi bien d'essayer d'arrêter le flauve St. Laurent que d'essayer à vendre meilleur marché que nous.

**EN MAISON!** Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder, cela nous a coûté beaucoup de trouble pour l'obtenir, en conséquence nous ne nous en départirons pas aisément.

**GRANDS AVANTAGES!** Nous offrons maintenant des avantages exceptionnels; nous sommes capables de vendre bon marché. Personne n'est obligé d'acheter; tout ce que nous demandons c'est de venir et de voir nos Ais.

**LE MASSACRE!** Cette liste demande à être lue attentivement.

**ALPACA NOIR! ALPACA NOIR!**  
\$19,745 valant d'Alpaca Noir, sont à vendre. Nous avons acheté l'assortiment complet d'un marchand d'Alpaca Noir. Nos Alpaca sont excessivement bas. Ils dominent au-dessus de tous les autres dans le commerce. Voyez: l'Alpaca Noir, seulement 10c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 12c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 14c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 16c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 18c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 20c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 22c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 24c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 26c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 28c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 30c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 32c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 34c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 36c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 38c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 40c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 42c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 44c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 46c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 48c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 50c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 52c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 54c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 56c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 58c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 60c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 62c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 64c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 66c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 68c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 70c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 72c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 74c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 76c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 78c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 80c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 82c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 84c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 86c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 88c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 90c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 92c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 94c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 96c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 98c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 100c la verge.

**ETOFFES A ROBES NOIRES!**  
Avantages extraordinaires dans le Département des Etoffes à Robes Noires!  
Cobourg Noir, seulement 12c, 14c, 15c jusqu'à 20c.  
Paramattas Noir, 25c, 30c, 35c.  
Drap Impératrice Noir, 15c, 17c et 20c.  
Cord's de Russell Noir 18c, 20c et 25c.

**Marchandises d'Enca!** Nous avons une quantité considérable de Marchandises d'Enca dont nous désirons nous débarrasser; en conséquence, ces marchandises seront vendues à des JOURS SPECIAUX.

Le jour spécial pour les acheteurs des Tanneurs Ouest et d'Iochelaga, est le Lundi. Pour ceux du Faubourg Québec, le Mardi. Pour ceux du Village St. Jean-Baptiste, le Mercredi. Pour ceux du Grifftown, le Jeudi, pour les gens de la campagne, le Vendredi, et pour tout le monde Samedi.

Rappelez-vous que l'endroit s'appelle  
**Le Grand Emporium de Marchandises Seches**  
105 à 109 Rue St. Laurent,  
Coin de la Rue Lagachetière  
**MONTREAL.**

**J. CARROLL & CIE.,**

## POND'S EXTRACT.

Extra t de Pond.

Le Remède du Peuple.  
Le Tue-Douleur Universel.  
Avis: Demandez le Pond's Extract. N'en prenez pas d'autre.

"Ecoutez, je vais dire d'excellentes choses."  
Pond's Extract.—Le grand Tue-Douleur Végétal est en usage depuis plus de 30 ans et pour la propriété et l'efficacité de la guérison, il ne peut être surpassé.

Enfants.—Pas une famille peut se dispenser de l'Extrait de Pond. Les accidents, contusions, meurtrissures, coupures, foulures, sont soulagés presque instantanément par l'application extérieure. Soulagé promptement les brûlures, écorchures, irritations, vieilles plaies, clous, panaris, corps, etc.

Les Femmes sont ses meilleures amis. Il adoucit les douleurs dont elles souffrent spécialement, les affreux maux de tête, Nausée Vertige, etc. Il améliore promptement et guérit toutes sortes d'inflammations et d'ulcères.

Hémorroïdes et Piles sont soulagées et guéries par ce seul remède. Aucun cas obstiné ou chronique peut résister à son usage constant.

Veines Gonflées sont sûrement guéries. Maux de Reins Il est sans égal pour guérir son permanente.

Seignements de Toutes Sortes. Pour ces maux il est un spécifique. Il a sauvé des centaines de vies quand tous les autres remèdes ont échoués à arrêter le sang du nez, de l'estomac, des pommuns ou d'ailleurs.

Maux de Dents, d'Oreilles, Neuralgie et Rhumatisme sont tous également soulagés et souvent guéris radicalement.

Les Médecins de Pond's Extract ont reconnu le Pond's Extract leur pratique. Nous avons des lettres de recommandation de centaines de médecins qui s'en servent. De plus ils le recommandent pour les douleurs de toutes sortes, équinocie, maux de gorge, amygdalites, diarrhée simple et chronique, catarrhe pour lequel il est un spécifique, engelures, piqûres de piquants d'insectes, de moustiques, etc., maux de reins, et, et toutes les maladies de la peau.

Usage de Toilette.—guérit la sensibilité, la rougeur et la cuisson, coupures, éruptions et boutons. Il donne du ton, de la force et de la fraîcheur tout en adoucissant extraordinairement le teint.

Aux Cultivateurs.—Extrait de Pond. Aucun cultivateur ou ouvrier ne devrait être sans ce remède. Il est en usage dans toutes les étables de New York. Il est sans pareil pour les entorses, les plaies de harnais ou selle, raideurs, égratignures, entorses, coupures, lacerations, seignements, pneumonie, coliques, diarrhée, frissons, fièvre, etc. Son action est considérable, et la promptitude du soulagement le rend indispensable aux cultivateurs. Essayez-le une fois et vous ne pourrez plus vous en passer.

AVIS.—Le Pond's Extract a été imité. Le bon article porte son nom, et est vendu par les seuls personnes vivantes qui nient jamais si le préparateur convenablement. Remettez toutes autres. C'est le seul remède employé par les médecins et les hôpitaux des deux continents.

L'Histoire et l'Usage de Pond's Extract sont une forme de pamphlet envoyée gratis en s'adressant à POND'S EXTRACT COMPANY, 98 Maiden Lane, New York.

3-7-12-50-T-C-N-R-M-3-P-T. & W



**GRANDE VENTE de Marchandises Seches**  
AU  
**Grand Magasin Populaire**  
105, 107, 109 RUE ST. LAURENT  
Coin de la Rue Lagachetière, MONTREAL.

**PRATIQUES, ATTENTION!** Vous devriez venir de bonne heure le matin, autrement vous ne pourriez pas vous faire servir, parce que la foule est effrayante, malgré que nous ayons trois magasins réunis en un seul. Tout le monde a connaissance de la quantité de pratiques qui viennent à notre magasin; ainsi prenez notre avis et venez de bonne heure le matin et vous en tirerez la foule.

**VENTE EPOUVANTABLE!** Cette vente sera bien considérable, parce que beaucoup de marchands qui sont jaloux de notre succès, font tout leur possible pour vendre plus bas que nous, mais ils feraient tout aussi bien d'essayer d'arrêter le flauve St. Laurent que d'essayer à vendre meilleur marché que nous.

**EN MAISON!** Nous tenons le commerce de la ville en mains, et nous désirons le garder, cela nous a coûté beaucoup de trouble pour l'obtenir, en conséquence nous ne nous en départirons pas aisément.

**GRANDS AVANTAGES!** Nous offrons maintenant des avantages exceptionnels; nous sommes capables de vendre bon marché. Personne n'est obligé d'acheter; tout ce que nous demandons c'est de venir et de voir nos Ais.

**LE MASSACRE!** Cette liste demande à être lue attentivement.

**ALPACA NOIR! ALPACA NOIR!**  
\$19,745 valant d'Alpaca Noir, sont à vendre. Nous avons acheté l'assortiment complet d'un marchand d'Alpaca Noir. Nos Alpaca sont excessivement bas. Ils dominent au-dessus de tous les autres dans le commerce. Voyez: l'Alpaca Noir, seulement 10c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 12c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 14c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 16c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 18c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 20c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 22c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 24c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 26c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 28c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 30c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 32c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 34c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 36c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 38c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 40c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 42c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 44c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 46c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 48c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 50c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 52c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 54c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 56c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 58c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 60c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 62c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 64c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 66c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 68c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 70c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 72c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 74c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 76c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 78c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 80c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 82c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 84c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 86c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 88c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 90c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 92c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 94c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 96c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 98c la verge. l'Alpaca Noir, seulement 100c la verge.

**ETOFFES A ROBES NOIRES!**  
Avantages extraordinaires dans le Département des Etoffes à Robes Noires!  
Cobourg Noir, seulement 12c, 14c, 15c jusqu'à 20c.  
Paramattas Noir, 25c, 30c, 35c.  
Drap Impératrice Noir, 15c, 17c et 20c.  
Cord's de Russell Noir 18c, 20c et 25c.

**Marchandises d'Enca!** Nous avons une quantité considérable de Marchandises d'Enca dont nous désirons nous débarrasser; en conséquence, ces marchandises seront vendues à des JOURS SPECIAUX.

Le jour spécial pour les acheteurs des Tanneurs Ouest et d'Iochelaga, est le Lundi. Pour ceux du Faubourg Québec, le Mardi. Pour ceux du Village St. Jean-Baptiste, le Mercredi. Pour ceux du Grifftown, le Jeudi, pour les gens de la campagne, le Vendredi, et pour tout le monde Samedi.

Rappelez-vous que l'endroit s'appelle  
**Le Grand Emporium de Marchandises Seches**  
105 à 109 Rue St. Laurent,  
Coin de la Rue Lagachetière  
**MONTREAL.**

**J. CARROLL & CIE.,**

## LES PARIAS DE PARIS

XVII.—Les spirites.

Les nations sont sujettes, comme les individus, à certaines maladies bizarres, les plus souvent épidémiques et contagieuses à la fois; ces maladies commencent par s'attaquer à l'esprit, et finissent par s'emparer du système nerveux. Un fluide malsain circule alors dans des états atteints de ce mal mystérieux, un courant de curiosité pousse la foule vers les hommes pris de ce vertige, comme s'ils avaient hâte de gagner à leur tour la contagion. D'ordinaire, un ardent désir de connaître les mystères de l'autre vie, d'approfondir les secrets de la Cabale, d'expérimenter des faits relatés dans de vieux livres couverts d'une poussière de crédulité et d'ignorance, jette les hommes dans une voie dangereuse et fatale.

Au moyen-âge, on cherchait le moyen d'opérer la transformation des métaux en or. Plus tard, des charlatans, égarés par la composition de grimoires cabalistiques, poursuivirent de longues études pour arriver à prolonger la vie humaine et peut-être à l'éterniser.

Mesmer, après avoir révolutionné l'Allemagne, vint à la cour de France opérer les merveilleux magnétiques de ce banquet autour duquel se pressèrent tant de gens affolés de merveilleux.

Le banquet de Mesmer abandonné, on se reporta sur le magnétisme. Ici, la science devenait positive; on ne raisonnait plus hypothétiquement et, les hommes les plus rebelles aux idées nouvelles et aux phénomènes inexplicables, étaient obligés de reconnaître la puissance d'un agent fluide, suspendant chez le sujet les apparences de la vie, supprimant la sensation de la douleur, doublant l'acuité de leurs sens, rapprochant les distances, et leur permettant, grâce à une double vue dont le principe nous échappe, soit de décrire des pays éloignés, soit de lire des lettres cachetées.

Seulement, comme toujours, on voulait aller trop loin. Le magnétisme, qui pouvait rendre des services, en médecine surtout, parce qu'il annihilait la souffrance que l'éthérisation est impuissante à combattre, le magnétisme devint un moyen de tromperies; la flatterie s'en mêla. On devint somnambule lucide comme on se fait marchand d'orviétan et de poudre à détacher.

On abusait de la crédulité des masses au même degré que les tireurs de cartes. Les fausses somnambules apprirent une langue spéciale; la façon dont on leur adressait une question contenait à l'avance la réponse qu'elles y devaient faire.

Quelques sujets pratiquèrent le somnambulisme hydrographique et vinrent dérouler des scènes étranges au travers d'une coupe d'eau chargée de fude. Après avoir multiplié les moyens d'usage du magnétisme, on cessa d'en parler; ses fidèles parurent eux-mêmes le mettre en oubli, et de misérables médecins, sans clientèle, continuèrent seuls à assister des somnambules chargées de donner des renseignements sur les chiens perdus ou les objets volés.

On avait été vite rebuté du magnétisme par son insuffisance, en lui demandant trop on avait cessé d'en rien obtenir. A force d'entendre un mensonge succéder à une vérité, on perdit la foi, et l'engouement soulevé par quelques faits étranges cessa de lui même.

Il fallait un aliment nouveau à l'imagination avide de merveilleux. Le magnétisme avait ouvert une voie dangereuse dans laquelle le spiritisme allait pousser plus avant ceux qui se voueraient à la poursuite de l'étude des phénomènes extranaturels.

Cette fois il ne s'agissait pas de vivants agissant par la puissance d'un fluide nerveux. L'homme prétendait se mettre en communication avec l'esprit des morts. On créait dans ce but une sorte de mythologie étrange. Il existait, disait-on, des esprits légers volant autour de nous, étres d'une nature mal définie, appartenant à la famille fantaisiste des Tribus, des Kobolds, des Korrigans! Ces étres fantasques, appelés par ces hommes, faisaient tourner les tables, frappaient dans l'intérieur des meubles, scandaient des morceaux de musique. On soutenait même que quelques uns se nichaient dans les balanciers des pendules.

Grâce à eux, les objets matériels perdaient ou retrouvaient tour à tour les lois ordinaires de la pesanteur; les tables se soulevaient, les guéridons se livraient à des sarabandes désordonnées, les murailles craquaient à donner la folle terreur de les voir se renverser subitement.

La folie des tables tournantes commença en Amérique; elle passa vite en France, s'empara de bon nombre d'individus, et bientôt, il ne fut plus possible de mettre les pieds dans un salon, sans qu'on vous offrit de faire tourner des tables, et des chapeaux.

Mais, de même que le sommeil magnétique avait précédé la poursuite des phénomènes de la seconde vue, les tables tournantes préclurent à la recherche des résultats bien autrement étranges.

On abandonna vite les objets extérieurs et matériels pour se jeter dans le domaine de la science pure. Le spiritisme devint une sorte de religion ayant ses grands-prêtres, ses apôtres, ses fidèles. On se consacra à des signes maçonniques. On se complut, on se groupa dans certains centres. En général, c'était des femmes entre deux âges, ayant eu "des malheurs" dans la vie, qui tiraient boutique de spiritisme. On se rendait dans des appartements d'apparence modeste, presque pauvre; une seule lampe jetait une lumière avare sur un cercle de croyants et de curieux; on payait vingt sous d'entrée; ce n'était pas trop cher, en vérité, pour être témoins de faits bizarres que vous affirmaient les croyants et les amis de la maison. Les prophètes de cette religion s'appelaient des médiums.

Le fluide de ces médiums devait attirer dans la chambre des esprits heureux d'entrer en communication avec les hommes qui les venaient évoquer.

Au milieu d'un religieux silence, on entendait tout à coup de petits coups sortant de l'intérieur de la grande table autour de laquelle on était groupé. Les esprits ayant l'habitude de signaler ainsi leur présence, le médium écrivait le nom scandé

par l'esprit, celui-ci désignait la personne de l'assemblée à laquelle il souhaitait se communiquer, il dictait pour elle une phrase de consolation banale, et s'évanouissait pour être remplacé par un autre esprit.

Au bout d'un quart d'heure de coups frappés, de dictées, ceux qui venaient d'évoquer des étres chers se trouvaient dans un indescriptible état nerveux; beaucoup pleuraient, des femmes avaient des attaques de nerfs, on les emportait demi-mortes, affolées, et le lendemain elles revenaient chercher ces excitations dangereuses pour la sensibilité, et si fatales au cerveau que, le plus souvent, la raison sombrait dans ces dévergondages de la douleur.

L'Amérique ne tardera pas à nous envoyer des médiums capables, non-seulement d'obtenir des coups frappés et les phénomènes connus sous le nom générique de *typologie*, mais encore de faire passer des visions sous les yeux de spectateurs.

Daniel Douglas-Hume vint à Paris avec une réputation colossale. Il faisait payer ses séances un prix fou, et gagnait des sommes exorbitantes. Le spiritisme devait encore lui procurer mieux: l'alliance d'une des plus grandes princesses de la Cour de Russie.

Daniel Douglas-Hume possédait tout ce qu'il fallait pour remplacer l'éclair et l'antiquaire conte de Cagliostro. Il était petit de taille, mais élégant, avec un visage régulier, les yeux profonds et des cheveux charmants. Il obtint un succès énorme. Quand Hume avait fait des incantations magiques, des mains invisibles jouaient des divers instruments posés sur une table. Quelquefois, on voyait deux mains diaphanes glisser sur les touches d'un piano et en tirer des accords attristés. On bien les mains d'une personne morte passaient sous les yeux d'une des adeptes, et celui-ci reconnaissait la main du mort à une bagne connue ou à sa forme spéciale. Des ombres apparaissaient sur des murailles; les esprits répandaient des fleurs sur les assistants. On se trouvait en pleine cabale, en pleine magie.

Il se fonda des journaux spirites, et ces journaux eurent de nombreux abonnés; des *Revue spirites* composées par des fervents. Un éditeur du Palais-Royal se donna à la publication des œuvres les plus importantes d'un groupe d'auteurs hallucinés. Il y eut des catéchismes, des dictionnaires de spirites. Cette religion se fit science. Le culte pieux et religieux des morts que l'Eglise Catholique nous conseillait, se changea en une étrange et barlesque comédie. Chacun affirma qu'il possédait le droit d'évoquer les morts, et de les forcer d'abandonner les tortures de l'expiation ou la jouissance du bonheur céleste, pour répondre aux questions qu'il lui plaisait de leur adresser. Chaque individu eut son démon familier comme Socrate, ou son inspiratrice comme Numa.

On pense bien que ces amas de livres, ces folies multipliées sous toutes les formes, ne tardèrent pas à attirer l'attention et à mériter la censure de l'Eglise.

Elle décida que si les phénomènes existaient, elle les rangerait au nombre des faits produits par la monologie. Ses apôtres ont vu les prodiges accomplis par Si mon le magicien; la Bible énumère ceux des mages essayant de lutter contre Moïse; la sorcière d'Endor évoquait Samuel du fond de sa tombe; on ne peut donc nier la puissance démoniaque agissant par l'intermédiaire de certains hommes, mais on doit en interdire la recherche, la pratique, et l'Eglise, en cette occasion, montra une fois de plus sa sagesse, en défendant, de la façon la plus formelle, de s'occuper de spiritisme. Qu'importe qu'il y ait là un agent inconnu, indéfini, étrange, indéniable; si cet agent est dangereux, mauvais, retranché-le. Est-ce que les médecins permettent à des ignorants la manipulation et l'essai des poisons? On trouve les savants justes et prévoyants de nous interdire de dangereuses expériences, et certains hommes s'étonnent, s'irritent, en voyant que l'Eglise, notre mère, nous défend de jouer avec des phénomènes dont la source est perverse, et dont l'imminent résultat est de troubler la raison et de faire sombrer notre foi dans un abîme d'où jamais peut-être elle ne pourrait remonter.

O sainte Eglise! mère universelle et divine, que vous êtes sage de serrer les lièges aux enfants imprudents, et de leur indiquer le danger chaque fois que leur imagination les égare et que leur cœur les emporte! Et d'ailleurs les phénomènes obtenus ne son pas seulement dangereux, ils restent inutiles, infertiles; les prétendus esprits ne nous donnent que de vagues conseils, bons pour tous, comme certains remèdes anodins. Quant à vous éclairer sur un danger prochain, à vous prévenir d'un malheur, à vous adresser un conseil utile, ne l'attendez pas, n'y comptez jamais.

**MANUFACTURE DE COFFRES - FORTS**  
De la Province.

**F. X. BERTRAND**  
FABRICANT DE COFFRES - FORTS. (SAFES.)  
St. Hyacinthe.

A L'ÉPREUVE DU FEU ET DES VOLEURS  
Double en acier et en fer, et aussi garnitures en ténères pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des voleurs. Portes en fer pour Banques, Institutions publiques, et Charniers de Cimetières. Coffres de sûreté pour la préservation de documents importants, billets de Banques, débiteurs, etc., les meilleurs serrures sur nouveaux plans adoptés aux portes de voûtes, coffres-forts, banques, et prisons. Coffres-forts de seconde main pris en échange.

Coin des rues St. JOSEPH et St. ANTOINE  
30 mai 1873.

**BOURGEOIS & BOIVIN**  
MAGASIN GENERAL  
SUCCESSIONS DE VICTOR COTÉ.)

Au Coin, vis-à-vis le Pont Barsalou, les Moulins et les Manufactures.

**ST. HYACINTHE.**  
MM. BOURGEOIS & BOIVIN  
Informent bien respectueusement leurs nombreux amis et le public généralement qu'ils ont cédé tout le fonds de Commerce Général, c'est-à-dire la propriété de M. Victor Côté, vis-à-vis le Pont Barsalou, si avantageusement situé pour le commerce, et qu'ils sont prêts à vendre, en Gros et en Détail, à très Bon Marché, tout ce qui entre dans leur commerce, consistant en

**Marchandises Seches**  
Epicerie  
Provisions  
Ferreronnies  
Vins  
Liqueurs  
Peintures  
Faïences  
Huiles  
Chaux  
Plâtre  
Vitres, Etc., Etc.  
LAMPES, HUILE DE CHABON

**THE CAFE**  
MONTREAL

Les Commandes seront remplies avec Soin et Ponctualité!

Tous les articles offerts en vente, sont de Première qualité! et tels que représentés!

MM. Bourgeois et Boivin espèrent mériter une large part du patronage public qui trouvera à leur Magasin, comme par le passé, un service effectif, une choix très varié de la Politesse et de la célérité.

**SIROP**  
De Gomme d'Opinette  
Des Sœurs de la Providence  
MONTREAL

MM. Bourgeois et Boivin sont les seuls agents, à St. Hyacinthe, pour la vente de ce célèbre remède qui a déjà opéré tant de cures merveilleuses.

Demandez des Circulaires.  
Prix.....25 cts. la bouteille.

**BILLETTS pour Chemin de Fer.**  
MM. Bourgeois et Boivin sont Agents pour la vente de Billets de Chemin de Fer pour toutes les parties des Etats-Unis, par ces meilleures Lignes. Les personnes qui se proposent de voyager feraient bien de leur faire une visite avant d'acheter ailleurs.

**CHAUX! PLATRE!!**  
Le Commerce de Chaux et Plâtre sera toujours conduit sur une grande échelle. Les Constructeurs trouveront leur profit à acheter chez MM. Bourgeois et Boivin.

Au Magasin de

**BOURGEOIS & BOIVIN**

## POUVOIR D'EAU

De 60 à 80 Forces

OFFERT GRATIS  
à 3 Mille d'Upton.

Le soussigné offre à toute compagnie ou particulier qui voudrait s'engager à employer 25 ou 30 personnes, l'usage gratuit, pour aucun temps, d'un magnifique pouvoir d'eau à 3 milles d'Upton, sur le Grand Tronc. Une tannerie de gaudrier y ferait bien, l'eau et l'écorce sont en abondance.

S'adresser immédiatement au soussigné,  
JOSEPH JEANSON,  
Upton.  
15 Avril 1878.—3m2

## BOURGEOIS & BOIVIN

MAGASIN GENERAL  
SUCCESSIONS DE VICTOR COTÉ.)

Au Coin, vis-à-vis le Pont Barsalou, les Moulins et les Manufactures.

**ST. HYACINTHE.**  
MM. BOURGEOIS & BOIVIN  
Informent bien respectueusement leurs nombreux amis et le public généralement qu'ils ont cédé tout le fonds de Commerce Général, c'est-à-dire la propriété de M. Victor Côté, vis-à-vis le Pont Barsalou, si avantageusement situé pour le commerce, et qu'ils sont prêts à vendre, en Gros et en Détail, à très Bon Marché, tout ce qui entre dans leur commerce, consistant en

**Marchandises Seches**  
Epicerie  
Provisions  
Ferreronnies  
Vins  
Liqueurs  
Peintures  
Faïences  
Huiles  
Chaux  
Plâtre  
Vitres, Etc., Etc.  
LAMPES, HUILE DE CHABON

**THE CAFE**  
MONTREAL

Les Commandes seront remplies avec Soin et Ponctualité!

Tous les articles offerts en vente, sont de Première qualité! et tels que représentés!

MM. Bour